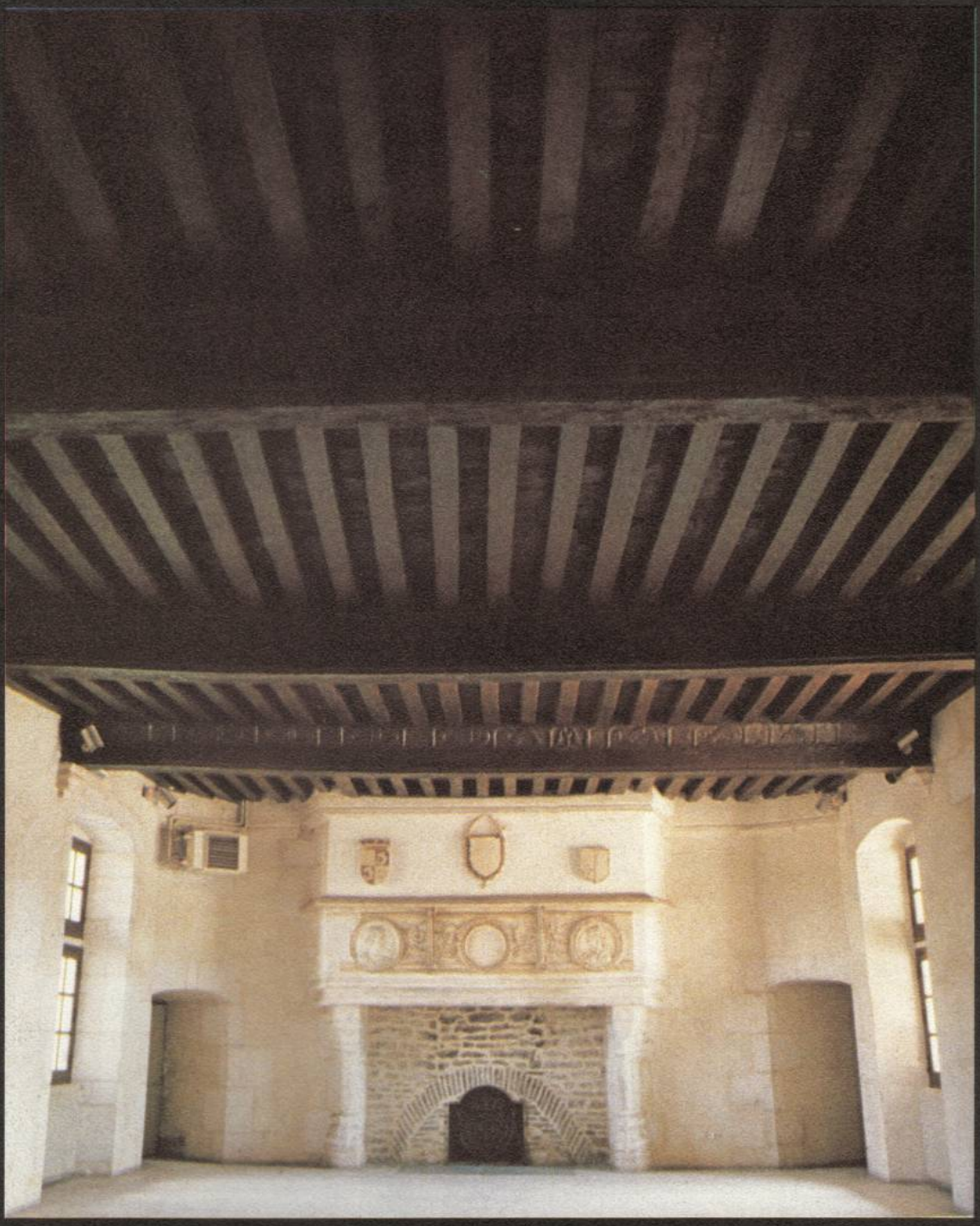
safac

N° 80
15 FF

Folklore de Champagne



PARLER DE RUMILLY

Manoir de Rumilly.
Une colonne aux spires contrariées.

Bulletin trimestriel

Société des Amateurs de Folklore et Arts Champenois

Rumilly-lés-Vaudes
10260 Saint-Parres-lés-Vaudes

Gérant
Jean Daunay

Conseiller technique
Gilbert Roy

Conseiller rédactionnel
Jean Déguilly

C.C.P. Safac 16.832.44 U Paris

Abonnements

De soutien	60 F
Simple	50 F
Etranger	70 F
Bienfaiteur	100 F

Points de vente
Jean Daunay
Rumilly-lés-Vaudes
10260 Saint-Parres-lés-Vaudes
Au Point du Jour
1, rue Urbain-IV 10000 Troyes

OCTOBRE 1982

numéro 80

PARLER DE RUMILLY

Enquête - Photos
Jean Daunay

Maquette
Gilbert Roy

Imprimerie NÉMONT S.A.
10200 BAR SUR AUBE

Dépôt légal 4e trimestre 1982
Commission Paritaire n° 53025

Reproduction interdite
sauf autorisation de l'Editeur

Connaître Rumilly

Rumilly-lés-Vaudes. C'est, pour le lecteur de notre revue, une adresse, le siège administratif de la Société des Amateurs de Folklore et Arts champenois.

Il faut connaître Rumilly. C'est un village aubois du Barséquanais, au riche passé historique, et qui a la chance d'avoir conservé intacts, un manoir et une église du XVIe siècle.

C'est à juste titre que les Rumillons sont fiers de leur bourgade et qu'ils tiennent à ce qu'elle soit connue.

Alors, reprenant une tradition déjà ancienne (1964-Manoir. 1968-Eglise), ils ont voulu vivre à nouveau un spectacle Son et Lumière* qui mettrait en valeur l'un de leurs monuments et le ferait apprécier d'un large public.

Ce fut chose faite en septembre dernier*.

Puissent les pages qui suivent contribuer à mieux faire connaître ce village, siège de la Safac depuis 20 ans.

JEAN DAUNAY.

* Spectacle réalisé par la Maison de la Culture André Malraux de Reims. Avec la collaboration de la Municipalité et du Syndicat d'Initiative de Rumilly-lés-Vaudes. Sous l'égide du Comité de Tourisme du Barséquanais.

PARLER DE RUMILLY

Les chercheurs locaux ont presque toujours porté intérêt au langage des anciens. Souvent ils ont tenté de noter les mots et les expressions autrefois usités dans leur petite patrie.

Quand ils ont voulu publier le résultat de leurs recherches, ils se sont immanquablement heurtés à deux difficultés majeures : la graphie de ces mots ainsi que leur classement.

Comment, tout d'abord, orthographier ces mots anciens ? Comment les transcrire ; ils semblent souvent n'avoir aucune parenté avec le français moderne et contiennent des sons que nous n'employons plus.

Comment ensuite les classer ? Quel système adopter ? L'ordre alphabétique n'est peut-être pas le meilleur, quoique il paraisse le plus évident.

TRANSCRIPTION

L'orthographe française n'a souvent que de lointains rapports avec la prononciation. Quand nous énonçons le mot « tranquille », nous savons pertinemment qu'il se prononce comme « ville » et non comme « quille ». Il s'agit là de mots connus. L'usage fait que nous ne pouvons nous tromper quand nous les employons.

Nous ne confondons, non plus, le « en » de « menteur » avec celui de « agenda ». C'est l'habitude.

Mais les mots anciens nous sont de moins en moins familiers puisqu'ils sont plus rarement employés ; l'automatisme n'existe plus, qui permettrait, à simple lecture, de les prononcer correctement. D'où la nécessité d'adopter une transcription qui nous évite toute erreur d'interprétation. Si le mot « noyer » doit se dire *no-yer*, la graphie doit signaler cette particularité pour éviter que nos habitudes actuelles de lecture ne nous entraîne à mal prononcer. Mais écrire *no-yer*, nous obligerait, en revanche à écrire « noi-yer » si la prononciation le demande.

Les chercheurs érudits proposeront probablement une écriture plus savante, ils détermineront certainement une graphie normalisée qui respectera à la fois les règles de l'orthographe et de l'étymologie. Notre ambition est moindre. Nous n'avons d'autre prétention que de transmettre les mots que nous avons recueillis et faire que chacun de nos lecteurs puisse nous lire sans trop de difficultés et que, sans beaucoup d'erreur, il puisse dire ce que nous avons écrit.

La solution la meilleure aurait consisté, probablement en l'adoption de l'écriture phonétique. La difficulté en est que les différents systèmes préconisés ne sont pas lus très couramment ; ils nécessitent apprentissage et pratique. C'est la raison majeure qui nous a fait composer avec l'orthographe et l'étymologie. Nous le pardonnera-t-on ?

Pour nos anciens mots, nous avons donc cherché qu'ils se lisent le plus aisément possible, compte tenu de leur structure ancienne ainsi que de nos habitudes de lecture moderne.

Hélas ! Nous n'avons pu éviter quelques conventions.

1) Le « e » muet. On peut, sans inconvénient, supprimer le « e » élidé dans le corps d'un mot, sans qu'il soit besoin de le remplacer par une apostrophe. On écrira ainsi des *huchries* et non des « hucheries », *atlée* et non « attelée ».

Dans le cas où le « e » serait parfois prononcé, parfois élidé, il pourrait être mis entre parenthèses : *at(e)lée.*

En final d'un mot, le « e » muet permettra de reconnaître le substantif féminin. *La buée, une cadole.*

2) Lettre finale. Il a semblé inutile de s'embarrasser de lettres finales muettes qui n'ont aucun intérêt pour la prononciation et qu'un lecteur « méridional » aurait tendance à relever. Ainsi avons nous écrit : *gabieu* (sans x), *gorman* (sans d), *pu* (sans t, malgré *pute).*

Une seule exception en faveur du « et » qui a valeur de « è » accent grave, comme dans *flet* (flè), *flochet* (flochè)...

3) Le son final « er », « é ». La finale « er » indiquera l'infinitif des verbes du premier groupe. En revanche, le « é » (accent aigu) permettra de reconnaître un substantif masculin. Un *boitié*, le *sillé.*

4) Le son « y », « ll » (comme dans bière, tuyau, paille).

En français moderne, on dit aussi bien « tu-yau » que « tui-yau ». Nous le savons. Mais nous pouvons hésiter entre *ga-yète* et « *gai-yète* ». La graphie ou le tiret nous permettra d'être plus sûrs de notre interprétation. *Ga-yète, brèyer, croiyôle.*

Quand ce même son s'exprimera par « ill », nous remplacerons le « i » par un tiret pour éviter que ce « i » ne soit prononcé. *Sou-llar* (comme « brouillard »), *na-ller* (comme « railler »). Exception faite des mots

comme *sillé, sautrillo...* dans la lecture desquels on entend le « i ».

5) Le tiret. Il peut aider à la décomposition (souvent inattendue) d'un mot. *Gog-nète* n'est pas « gognète »; *bo-ntron* ne peut s'écrire « bontron ». Ce tiret n'implique pas un arrêt dans l'émission globale du mot.

6) Les lettres doubles. Nous les avons systématiquement éliminées, à l'exception des « -ll » de la note 4) ci-dessus et des « ss » entre voyelles. Ainsi nous écrirons *fumèle, limbrète, pluchoteu, noner...*

Dans *glain-ner*, à l'évidence, la première « n » permet de lire *glain* et non « glai ».

7) Le son « o ». Le « o » fermé de « aube, mot, rôle » se trouve dans notre glossaire sous les formes « au, hau, eau, ô ». A l'exception du « o » final sur lequel un accent n'a pas paru indispensable tant le « ô » fermé s'impose. *Sausse, traculo, balôdo...*

8) Le son « eu ». Sans accent, c'est le « eu » ouvert de « beurre, œuf ». *Embeurlificoté, beuriote, débeurnoclé, heurler.*

Le « eû » avec accent est le « eû » fermé de « feu, nœud ». *Beûchote, breûche...* Le « eu » final s'impose aussi comme comme un « eû » fermé. *Pluchoteu, boutaqueu...*

CLASSEMENT

La graphie des mots anciens est donc la première difficulté rencontrée pour leur retransmission. Une autre difficulté est le classement de ces mêmes mots.

Respecter l'ordre strictement alphabétique équivaut à disperser des mots que notre oreille espère entendre les uns à côté des autres. Par exemple *écoler* et *aicoler, erbue, heurler, éronce.* Qu'ils soient orthographiés de quelque manière que ce soit, les mêmes sons doivent se côtoyer. C'est la raison pour laquelle nous proposons d'aménager le système alphabétique en lui adjoignant un complément phonétique. Celui-ci permettra de retrouver les mots de consonnance semblable mais dont l'orthographe a pu être différemment interprétée. Que nous écrivions « aico-yo, éco-llo ou écoyau », notre oreille entend les mêmes sons et s'attend à les retrouver côte à côte.

Ainsi avons nous rassemblé les « an, en et han », les « co, quo », les « au, o, ho, eau », les « ain, in, ein, un », les « oua, oi », etc.

Voilà comment se présente notre classification phonético-alphabétique qui, je le rappelle, s'adresse autant à l'oreille qu'à l'œil.

A (ha)
AN (en, han)
B-Ba, be, b-ll, bi, bo...
C dur (k, qu)
CH
D
E (eu, oeu, é, è, ai...)
F
G dur
-LL ou **-Y**
I
IN (ain, ein, un)
J (ge, gi)
L
M
N
O
O (au, eau, ho...)
ON
OU (oua = oi)
P
R
S (ss, ce, ci)
T
U (hu)
V
Z (s entre voyelles)

Dans ce glossaire, il faudra donc chercher *hôler* dans les O-OL, *ciclotes* dans les SI, *gironée* dans les JI, *pin-mar* après les PI et *enhoter* dans les AN.

Il suffira de vouloir « entendre » le mot, avant de le chercher, en consultant l'alphabet ci-dessus.

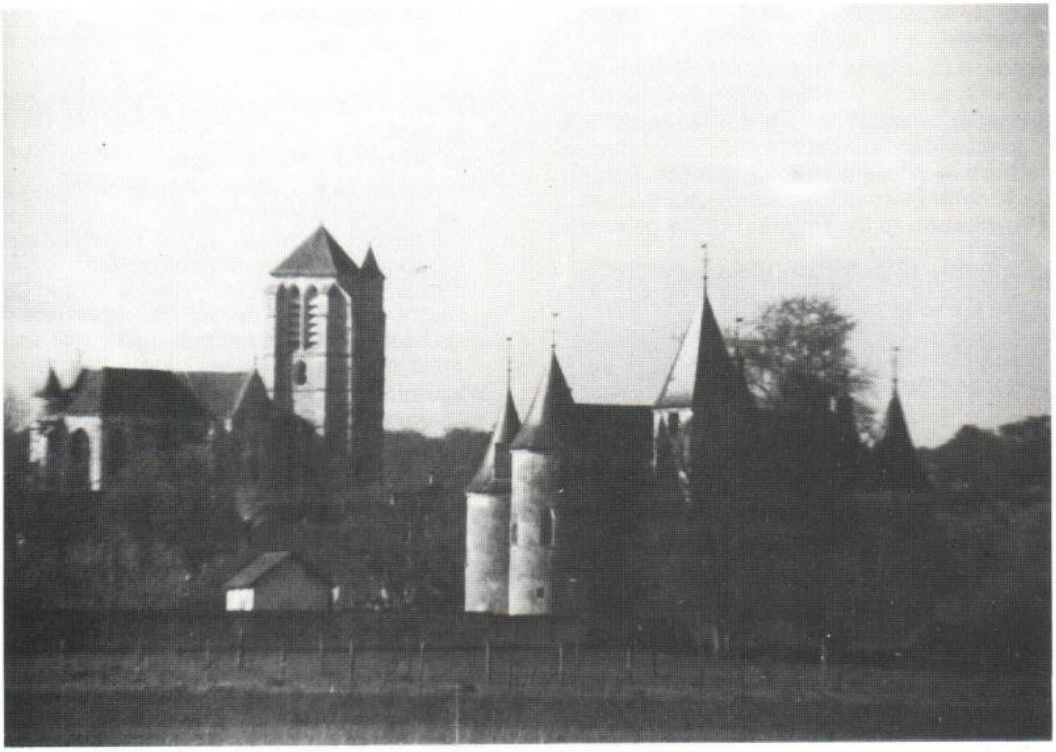
Cette manière de procéder permettra d'incorporer un mot nouveau, quelle que soit la manière dont on l'orthographie.

D'autre part, un tel cadre pourra servir de support à l'ensemble du vocabulaire aubois, marnais et haut-marnais. On incorporera par exemple, le mot *gun-nvèles* (jambes) dans les G, après les GUI, à la suite de *guinde* et de *guindrèle*.

Nous souhaitons à ceux qui parcourront notre glossaire, d'y retrouver des mots qui leur sont déjà familiers. Nous espérons qu'ils auront plaisir à découvrir les autres. Qu'ils n'hésitent pas à nous proposer toute correction de quel ordre que ce soit, toute remarque, tout ajout.

Qu'ils aient, finalement, bonne lecture de ce glossaire de Rumilly.

J. DAUNAY



Manoir et église de Rumilly

A

âbre (sm) : *De biaux âbres. L'âbre a les pieds dans l'eau.* Voir *macabri.*

acabi (sm): Enfant ou animal chétif. Se dit aussi *aicaboui.*

aco-yo ; à l'aco-yo : A l'abri du vent.

à corps mort : A plat ventre.

hache : La forme d'un champ qui s'avance à angle droit sur une autre parcelle. *Un champ qui fait hache.*

hachèlries (sfp) : Toutes choses de peu de valeur.

hachié (sm) : Un homme dont le travail est peu efficace.

à fait : Complètement, tout à fait.

afutiaux (smp) : Parure, dentelles, bijoux, tous ornements destinés à la toilette féminine.

agache (sf) : Pie.

agadon : Regarde donc.

agonir : Dire (des injures). *On agonit quelqu'un de sottises.*

ha-yé (sm) : Hangar, bûcher, appentis.

aïder : Aider.

ajter, s'ajter : S'asseoir.

à la vallée : Du haut en bas d'une pente.

a-oûter : *Le temps a-oûte.* L'orage menace ; des éclairs dits « de chaleur » sillonnent le ciel.

à pan : En quantité. *Fait à pan :* Fait complètement.

arcanié (sm) : Mauvais travailleur.

arcandié (sm) : Maquignon ambulant. Individu qui n'est ni sérieux ni honnête. *Ne vends pas ça à cet arcandié là, tu ne seras jamais payé.*

arquer : *Je ne peux plus arquer.* J'ai si mal aux jambes que je ne puis plus marcher.

arquenié : Comme *arcanié.*

argo (sm) : Ongle de pied du porc.

armèle (sf) : Couteau (par dérision).

arpent : Mesure agraire qui vaut 42,21 ares. La corde est la centième de l'arpent.

artio (sm) : Orteil.

hâtée (sf) : *Faire des hâtées.* Marcher à grandes enjambées.

avalon (sm) : Gorgée de liquide.

aveuglon, à l'aveuglon : A tâtons, sans y voir.

avouène (sf) : Avoine, céréale.

AN

embarbou-llé : Embarrassé par une digestion difficile.

embeurlificoté : Emmêlé, embrouillé.

amble : Mélange pour la nourriture des vaches.

encabouané : Emmitouflé. Se dit du visage quand, en hiver, on le protège du froid par un foulard haut monté, un passe-montagne, etc.

encarner : Empester, dégager une mauvaise odeur.

encrâlé : Enroué.

enchifeurné : Enrhumé du cerveau.

en-machoter du foin : Le mettre en tas, en *machos.*

enhoter : Se dit d'une voiture dont les roues s'embourbent dans les ornières.

emplinjoner : Ramasser les *plinjons* à l'aide d'un râteau.

empou-llé : Envahi par les mauvaises herbes.

entrape (sf) : Maladroit, personne gênante, bon à rien.

entraper, s'entraper : S'embarrasser les jambes dans... *Le cousin Bibi, à chaque fois que son chvau était entrapé, il allait chercher le maréchal pou couper l'trait.*

entrefesson (sm) : Irritation de la peau de l'entre jambes.

envâlé : Enflammé, rouge, couleur de feu. Un visage *envâlé.*

enviroler : Enrouler. *La vigne s'envirole autour du fil.*

envorgée (sm) : Extrémité du fouet.

La burote

B

bâcole (sf) : Belette.

bacuter : Travailler peu sérieusement.

bachique : Bizarre, grotesque.

balâne (sm) : Compagnon meunier ; celui qui mène l'âne au moulin.

balier : Balayer. *Va-t-en balier la cour.*

balôdo (sf) : Balle à jouer.

balossé (sm) : Prunes cuites, avec un peu de sucre, en compote. *Du bon balossé.*

baourder : Tousser.

barbotios (smp) : Parures, dentelles, bijoux. Au singulier, filet chasse-mouche qu'on place devant le poitrail des chevaux.

basse (sf) : Lieu en dénivellation.

basser : Faire en sorte qu'un liquide se trouble en secouant le vase qui le contient.

bassis bassos, bassins bassos (smp) : Travaux de peu d'importance.

bœû (sm) : Bœuf.

beubeu : Niais, taciturne.

bécron (sm) : Le troisième crochet d'une fourche à *plinjons.*

bec bois : Pic, oiseau.

bécu-yer : Manger du bout des dents, sans appétit.

beûchote (sf) : Petite bûche.

béchoiter, béchouèter : Placer de façon à ce que les pieds des uns se trouvent mêlés aux pieds des autres. Quand deux pigeons se tiennent habituellement *béchouètés,* c'est-à-dire l'un à côté de l'autre, le bec de l'un du côté de la queue de l'autre, on peut estimer qu'il s'agit d'un mâle et de sa femelle.

béguer : Bégayer.

beû-yer : Regarder avec curiosité, par une petite ouverture, sans se faire remarquer. *Les petits pois beû-yent.* Ils sortent de terre.

beû-yote (sf) : Lucarne par laquelle on *beû-ye.*

beuourder : Tousser.

beuriote : Brouette.

beurlauder : Passer son temps en occupations inutiles.

beurlutios (smp) : Objets quelconques, de peu de valeur.

beslo (sm) et **beslote** (sf) : Jumeau et jumelle.

beulos ou **beslons** (smp) : Jumeaux.

bœutié (sm) : Bouvier, conducteur de bœufs.

bêtote : Peu intelligente.

bique (sf) : Brûlure de la peau des jambes, souvent provoquée par la chaleur du couvet.

bicorne (sf) : Support de cuvier. Bique à trois pieds sur laquelle on coupe du bois.

bijote (sf) : Champignon. Russule.

blaf : Pâle, blème.

blavin (sm) : Tablier.

blète (sf) : Betterave.

blo, blosse : Blet, blette. Se dit des fruits dont la maturité est avancée.

blosse (sf) : Prune.

bocote (sf) : Dent de lait.

bauche (sf) : Bauge (du sanglier).

bo-nton (sm) : Cage à poulets.

bossote (sf) : Léger monticule de terre sous lequel, l'hiver, on trouve un escargot.

boite et **bouète** (sf) : La quantité de boisson nécessaire pour une année. *I a pas grand chose cette année mais je vais quand même faire ma boite.* Je n'ai pas récolté beaucoup de fruits mais je ferai suffisamment de cidre pour ma consommation.

boitié (sm) : Bûcheron.

bouchée chaude : Goûter que les enfants vont quémander à l'occasion d'un mariage.

boucho et **bouchon** (sm) : Couvercle.

boude (sf) : Nombril.

boudu : Qui possède un ventre rebondi.

bouète : voir *boite.*

bou-llote (sf) : La petite porte du poulailler.

bou-llu : Participe passé du verbe bouillir.

boulin (sm) : Bouleau. *Balai de boulins.*

boulo (sm) : Petit morceau.

boure : Bouillir. *Faire boure.*

bouronfle (sf) : Auge extérieure d'une soue à porc.

boussée (sf) : *J'y vais par boussée.* J'y vais, j'en reviens, j'y retourne...

boutaqueu (sm) : Têtard de grenouille.

bouteille : Bulle que fait la pluie qui tombe sur une flaque d'eau. Quand la pluie est calme, la formation de bouteilles est signe que le mauvais temps va persister.

beûche (sf) : Broche, fausset de tonneau.

breûchote (sf) : Petite *breûche.*

brè-yée (sf) : Ce qu'on broie à chaque fois dans une *brè-yole.*

brè-yole (sf) : Meule, dans l'auge circulaire de laquelle on broyait les pommes à cidre avant de les passer sous le pressoir.

brico-llé (sm) : Individu qui travaille sans ardeur.

brisac : Qui brise facilement (des jouets, pour un enfant).

brinclin (sm) : Machine qui fonctionne mal.

brocote (sf) : Dent de lait. On dit aussi *broquille.*

brou-lassi (sm) : Pluie très fine.

brouvote (sf) : Brouette.

bruine (sf) : Charbon, carie des céréales.

bu (sm) : Brassière de bébé.

buée (sf) : Lessive. *Couler la buée.*

bujon (sm) : Individu peu intellegent, qu'on peut facilement tromper. *Bécasse en sac, bujon t'attend.* En réalité, ce n'est pas avec un sac qu'on demande au bujon d'attendre la bécasse. On lui conseille de rester à l'affut muni d'un marteau et d'une écumoire.On le laisse seul et les rabatteurs promettent de pousser le gibier dans sa direction. Dès que la bécasse se présentera, elle introduira son bec dans l'un des trous de l'écumoire et le chasseur devra rapidement « river » ce bec avec son marteau...

burote (sf) : Vase à huile.

burtoner : Chercher sans but précis.

buva-ller : Boire souvent et sans soif.

bzas (smp) : Fanes, tiges séchées de haricots ou de pommes de terre.

Une tourelle du manoir de Rumilly ? Non ! Une tourelle du manoir de Ravières (Yonne).

Un caraco.

C

ca. *Sonner le ca :* Se dit d'un objet fêlé dont le son révèle la fêlure.

cadole (sf) : Cabane, sorte de hutte.

caf (sm) : Déchets d'exploitation d'une carrière de pierre.

ca-llate (sf) : Lait caillé.

cajote (sf) : Claie en osier.

calendo (sm) : Cheval de peu de valeur.

calo (sm) : Noix.

calotié (sm) : Noyer, arbre à noix.

caner : Boiter comme un canard.

cané : Mouillé.

câgne (sf) : Chien.

cagna (sf) : Maison de peu de valeur.

câgneu : Boiteux.

cani (sm) : Petit canard non encore emplumé.

care (sf) : Angle. *Je viens de m'escarbancher sur la care du mur.*

caraco (sm) : Corsage non serré à la taille.

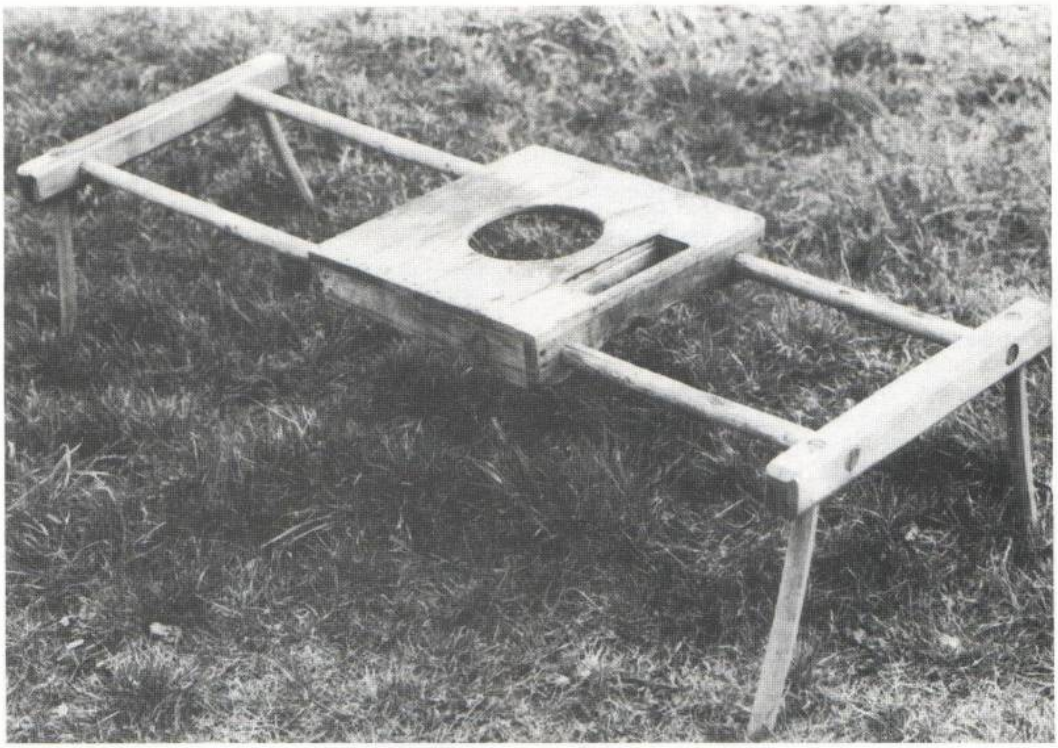
casse : *Derrière une bonne pluie, la terre est casse,* c'est-à dire tassée, durcie et qui forme croûte.

casaquin (sm) : Corsage de femme.

cazuel : Fragile, cassant.

can : Comme, avec. *Je partirai can toi.*

camboiner : Marcher avec difficulté.



Une coulisse.

quêle (sf) : Mauvais chien.

quêle (sf) : Couverture (d'un livre).

quêler : Chercher, en se promenant, sans but précis.

caigna, les caignas : Voir *écaigna.*

què-nton (sm) : Hanneton. On dit aussi *cueu-nton.*

quinquernio (sm) : Moustique.

caingna (sm) : Petit chien.

clai-yon (sm) : Portillon à claire-voie qui double la porte extérieure de la maison et qui, lorsque cette dernière est ouverte, empêche les volailles d'entrer.

clai-yote (sf) : Claie sur laquelle on fait sécher fruits et fromages.

clive (sm) : Crible.

cliver : Tamiser.

clivures (sfp) : Résidus.

cô (sm) : Coq.

coque (sf) : Cep de vigne.

cocter : Cocher (une poule).

cocus (smp) : Fleurs jaunes.

codinde (sm) : Dindon, coq d'Inde. Voir *coudrou.*

coftié (sm) : Coquetier.

colée (sf) : Charge qu'on ramène à dos. *T'en ramènes une sacrée colée.*

cômer : Etre souffrant sans connaître encore la nature exacte de son mal. *I côme. I est côméu.*

côméu : Chez qui la maladie s'installe.

copiau (sm) : Ecaille de bûcheron. *Des copiaux de boitié.*

corde : Le centième d'un arpent, soit 0,42 are.

corps mort, à corps mort : A plat ventre.

corner : Souffler dans une trompe, en particulier pendant le temps de carnaval. Ronfler, en parlant du feu.

corno-lle (sf) : Corbeau. On dit aussi *cornalle.*

comprenote (sf) : Faculté de comprendre. *Il a la comprenote dure.*

contlo = de contlo : Se dit de deux chevaux attachés l'un à côté de l'autre. Dans certains champs et par certains temps, on ne labourait pas avec des chevaux de *contlo* (afin de ne pas briser le labour sous le pas du cheval de droite).

contra-yer : Contredire.

contra-yeu : Contradicteur.

couchon (sm) : Cochon, porc.

coudrou (sm) : Dindon. *Siffle, tu vas faire pialer les coudrous.*

couène : Surpris, honteux.

cou-yé (sm) : Coffin, étui pour la pierre à aiguiser la faux.

couliner, se couliner : Se glisser, se faufiler, à la manière d'une couleuvre.

coulisse (sf) : Appareil dans lequel les bébés apprennent à marcher.

coulote (sf) : Petite lessive.

coupo et **coupio** (sm) : Bardane, plante. *Tu coupes des coupos pour les codindes ? De la racine, on en fait boure pour les douleurs.*

coure : Courir. *Vous ieux apprenez à coure ?* Question posée à l'instituteur qui pratique l'éducation physique avec ses élèves.

courète, faire la courète : Poursuivre quelqu'un en courant.

Couyés et cuées emmanchées.

courter : Poursuivre quelqu'un.

coutiau (sm) : Couteau.

couva (sf) : Poule couveuse à qui on a confié treize œufs et sous le nid de laquelle on a déposé un objet en fer (souvent un fer à cheval) afin de protéger les germes de l'orage. *Comment veux-tu que je lève des œufs, c'est plein de couvas.*

couvasse (sf) : Poule couveuse.

cousine (sf) : Cerise à l'eau de vie. *T'as pas ène ptiote cousine ?*

crabosse (sf) : Ecrevisse.

crâle (sf) : Enrouement.

crâler : Tousser du fond de la gorge.

crépiau et **creupiau** (sm) : Omelette dans laquelle on a incorporé de la farine. Crêpe ratée ou dernière crêpe. *La fin de la pâte fera un petit crépiau.*

cro-llère (sf) : Endroit humide en tous temps.

crôler : Secouer. *Crôler les blosses.*

croi-yôle : Crédule, facile à convaincre.

cuchpéner : Travailler lentement et mal. S'occuper à des travaux de peu d'importance. *On trouverait pas un homme pour cuchpéner,* c'est-à dire, pour rendre les petits services que peut rendre un homme à tout faire, dans un jardin, une maison, etc.

cuchpénié (sm) : Homme lent dans son travail.

cul de chien : Fruit du néflier (Cinq fesses dans une même culotte). *Faut foute çà au cul de chien.* Ça ne vaut rien, c'est, bon pour aller à la poubelle.

Un clayon.

cuée (sf) : Pierre à aiguiser la faux. *Donne-moi la cuée, que j'la mette dans l'cou-yé. Le pain a la cuée.* Sa pâte est mal cuite.

culron (sm) : Nuage noir.

CH

chabou-ller : *Le temps qui s'chabou-lle.* Le ciel qui s'assombrit.

chadnote (sf) : Traîne-bûche, porte-bois, larve de phrygane.

chadron (sm) : Chardon.

chafau (sm) : Chabaud, poisson à grosse tête que les enfants chassent sous les pierres, avec une fourchette.

chafrogneu : Difficile quant à la nourriture.

chalée (sf) : Bande étroite de terrain. Sente, petit chemin. *Chalée de mulots.* On distingue la chalée du lièvre mâle de celle de sa femelle en ce que les herbes sont coupées à 10 cm du sol par le mâle et à 5 cm seulement par la femelle qui cherche ainsi à protéger ses mamelles.

charculo (sm) : Le dernier de la portée, de la couvée, souvent le plus chétif. Le dernier enfant d'une famille.

charière (sf) : Ornière.

chapiau (sm) : Chapeau.

chapoter : Couper maladroitement. Se dit, par exemple, d'un bûcheron inexpérimenté.

charcher : Chercher.

chariboter : Ennuyer, dire des fadaises.

chatenière (sf) : L'extrémité inférieure des chevrons de la toiture, à l'extérieure des murs.

chatnote (sf) : Larve de phrygane.

chazière (sf) : Panier d'osier à plusieurs compartiments dans le sens de la hauteur. On y fait sécher les fromages.

chazrote (sf) : Claie sur laquelle sèchent les fromages.

chazron (sm) : Moule à fromage.

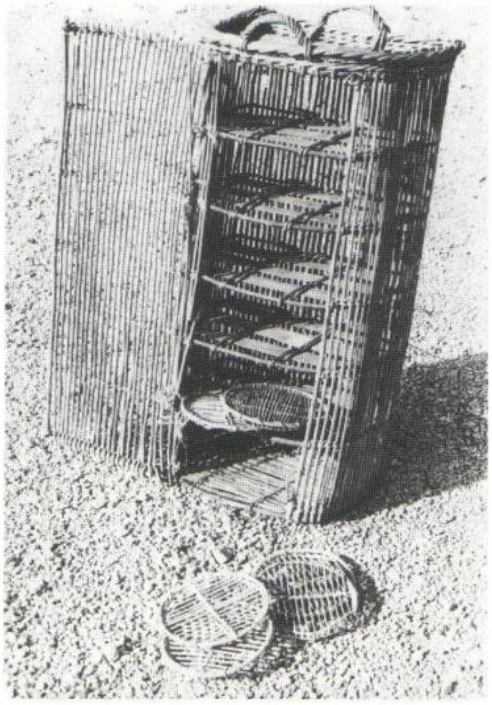
chantiau (sm) : Chanteau. La part qu'emporte celui qui offrira le pain bénit, le dimanche suivant.

chanve (sm) : Chanvre.

chanveu : Filandreux. *Un navet chanveu.*

chemin de St Jacque : La voie lactée.

Chazières et chazrotes.



cherchеu d'pain (sm) : Mendiant.

cheurler : Boire plus que de raison.

cheurlo (sm) : Celui qui boit beaucoup et souvent.

chesser : Sécher.

chien, faire le chien : Fêter, par un bon repas en commun, la fin de la moisson ou de la vendange.

chimi (s?) : Mercuriale annuelle.

chipotes (sfp) : Petits morceaux.

chaulée (sf) : Bouffée de chaleur qui monte de la poitrine vers la tête. *Quand on est en sueur, i monte une chaulée.* Ça arrive aussi au moment du retour d'âge.

chogne : Triste. *Je suis tout chogne.* Je ne suis pas en forme.

choigne : Triste.

chouigner : Pleurnicher.

chti : Chétif, malingre.

D

daguer : Se dit du chien essouflé qui tire la langue.

dagorne (sf) : Vieille ou mauvaise vache.

dardler : Marcher de façon peu assurée, tituber. *I dardèle.*

daré ou **darié :** Derrière.

darne : Etourdi.

débeurnaclé : Démoli, brisé.

débringué : Démonté, brisé, en parlant d'un outil, d'une machine.

de dla, en ête de dla : Etre ébahi, ne pas croire à...

défreuchurer : Défricher.

dégrimoner : Griffer, égratigner.

déjavler : Défaire les javelles.

délurer : Dégourdir.

déhoter : Sortir d'une ornière les roues d'une voiture.

derne : *J'seus derne.* J'ai la tête qui tourne.

derniture (sf) : Vertige.

de-rvin de-rva : De droite à gauche.

dessocler : Démonter, démolir.

dessoclé : Disloqué, dont les éléments se séparent comme les douves d'un tonneau dont on a enlevé les cercles.

détraper : Débarrasser, délivrer. *Détraper un cheval entrapé dans ses traits.*

dmincer : Couper en fines rondelles, en tranches minces, émincer.

dôze (sf) : Grain de blé non décortiqué.

douvèle (sf) : *Ça va choir en douvèles.* Les pièces qui forment le tout vont se séparer. Au figuré : *si je le tenais, je le mettrais en douvèles.*

drâle (sf) : Colique.

drâler : Faire vite.

drager : *Le sang drage.* Il sort de la plaie en faisant des bulles. *Oeuf dragé,* œuf à coquille molle.

drapiau (sm) : Pièce de toile fine, couche de bébé.

drîlée (sf) : Pluie fine et subite, semblable au jet d'une seringue.

dreusser la soupe : Verser le bouillon sur le pain et servir.

A

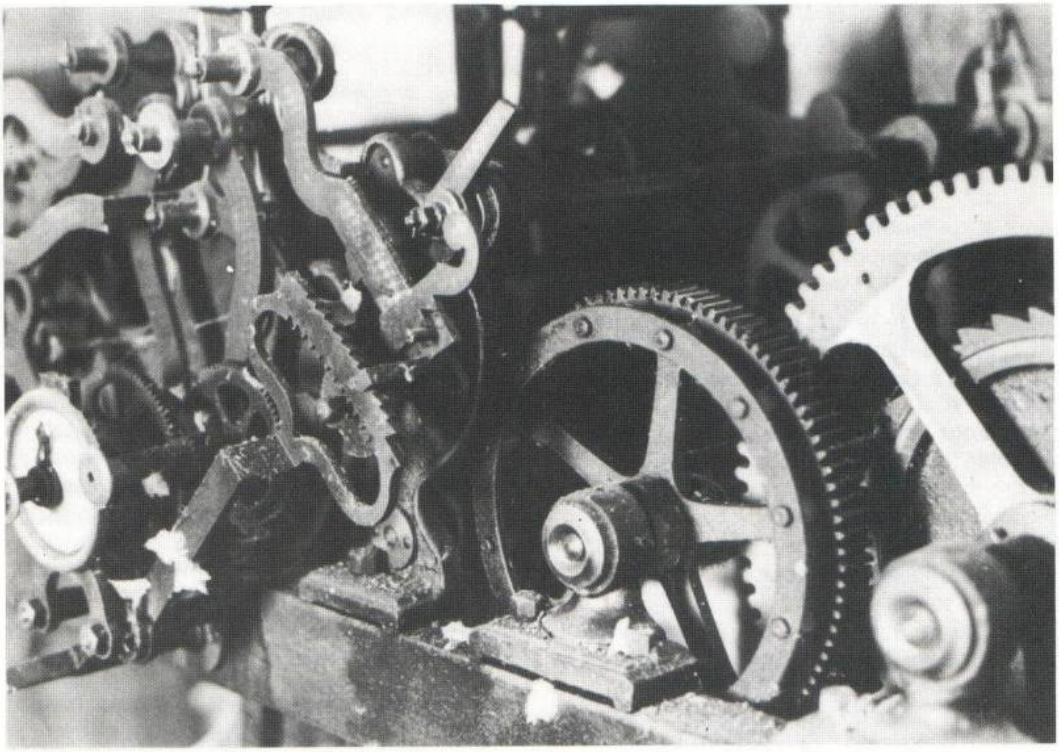
Abattu (moralement) : **chogne, choigne.**
Aboyer : **éba-ller.**
Abri : voir **à l'aco-yo, à l'éco-yo, à l'égo, à l'égo-yo.**
Accidenté : **escarbanché.**
Accoler (la vigne) : **écoler.**
Accrocher : **régricher.**
Accroupir (s') : **s'écouver.**
A coup : **boussée.**
Agiter un liquide : **basser.**
Agiter (s') : voir *Remuer.*
Aider : **aïder.**
Aiguiser : **égujer, ragujer.**
Aliment pour les vaches : **amble.**
Aller vite : **draler.**
Amuser un enfant : **égosser.**
Angle : **care.**
Animal chétif : **acabi, aicaboui.**
Appeler : **houper.**
Après-midi : **rlevée.**
Araignée : voir **faucheu.**
Arme à feu : **pofote.**
Arbre : **âbre.**
Asseoir (s') : **S'ajter, s'échter.**
Associé, aide : **soubrancié.**
Atteler : voir **de contlo.**
Attiser (le feu) : **étiser.**
Aubépine : épine blanche.
Auge à porc : **bouronfle.**
Aulne : **aunèle.**
Avec : **can.**
Averse : **élava, garaude.**
Avoine : **avouène.**

B

Balayer : **balier.**
Balle à jouer : **balôdo.**
Bardane : **coupo, coupio.**
Barreau : **fuchiau.**
Bâton à brêler : **tavèle, batono.**
Batteuse à cheval : **tripotio.**
Battre : voir **ortiller,** Volée...
Bauge : **bauche.**
Bavard : **tatillo, rébéca.**
Beaucoup : voir *Quantité.*
Bébé : voir **noner.**
Belette : **bacole.**
Benet : **nânâ,** voir *Niais.*
Betterave : **blète.**
Beuverie : **goda-llrie.**
Bizarre : **bachique.**
Blème : **blaf.**
Blessé : **escarbanché.**
Blet, blette : **blo, blosse.**
Bœuf : **bœu.**
Boisson : voir **boite, bouète.**
Boire beaucoup : **cheurler.**
Boiter : **caner.**
Boiteux : **câgneu.**
Botte de céréales : voir **plinjon, tréziau.**
Bouffée de chaleur : **chaulée.**
Bouilli : **bou-llu.**
Bouillir : **boure.**
Bouger, remuer : **rager.**
Bouleau : **boulin.**
Boulette de terre : **maclote.**
Bourdon : **mâlo.**
Bouvier : **bœutié.**
Bovin (jeune) : **taura-lle.**
Braise : voir **frasin, fraisin, fu-mron.**
Brebis : **gueurlète.**
Brisé : **débeurnaclé, débringué.**
Briser : voir **brisac.**
Broche : **breûche, breûchote.**
Brouette : **beuriote, brouvote.**
Broyeur : **brè-yole.**
Bruit : voir **glingoter, grilloter, pofer, viorner, youler.**
Brûlé : **feurlé, groûli.**
Brûler : voir **faloter, feurler, groûlir.**
Bûcheron : **boitié.**
Bugrane : **tendon.**
Bulle : voir *Bouteille.*
Buveur : **cheurlo, goda-lleu.**

C

Cabane : **cadole.**
Cadavre : **tuasse.**
Cage à poulets : **bo-ntron.**
Caneton : **cani.**
Cep : **coque.**
Céréales : voir **plinjon, gô-llées.**
Cerise à l'eau de vie : **cousine.**
Chabaud : **chafau.**
Champignon : voir **bijote.**
Chanteau : **chantiau.**
Chanvre : **chanve.**
Chapeau : **chapiau.**
Charbon : voir **frasin, fraisin, fu-mron.**
Charbon (du blé) : **bruine.**
Chariot (pour le bois) : **verpie.**
Charrier (lessive) : **fleurié.**
Charrue : voir **fer, soupio.**
Chemin : **chalée, troton.**
Chemise : voir **panet.**

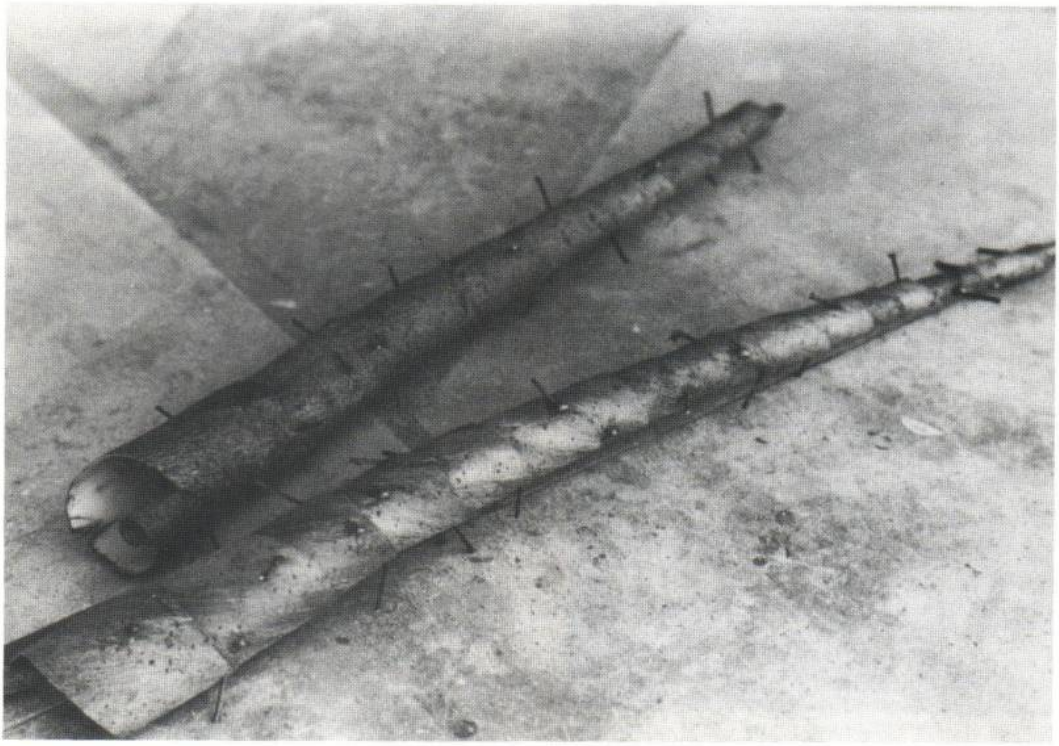


Le mécanisme de l'ancienne horloge de Rumilly.

Chercher : **charcher, feurter, quêler.**
Chétif : **chti.**
Chien : **câgne ;** (mauvais) : **quêle ;** (petit) : **caingna :** voir **daguer, sûter, rapa-ller.**
Choses de peu de valeur : **hachèlries, beurlutios, tantioles, huchries.**
Cime : **fraîte.**
Claie : **cajote, clai-yote ;** (à fromages) : **chazrote.**
Cocher une poule : **cocter.**
Cochon : **couchon.**
Coffin : **cou-yé.**
Coin : voir **care, racoin.**
Colchique : **villote.**
Colique : **drale.**
Colmater (tonneau) : **na-ller.**
Complètement : à fait.
Compote de prunes : **balossé.**
Construction : voir **palson.**
Contenu : voir **brè-yée, colée, jarlée, gironée, jointée, saquée, taboulée.**
Contradicteur : **contra-yeu.**
Contredire : **contra-yer.**
Coq : **cô.**
Coquetier : **coftié.**
Coquille d'œuf : **écrage, écruge.**
Cormier : **éproutié.**
Corsage : **caraco, casaquin.**
Couche de bébé : **drapiau.**
Couchées (céréales) : **gô-llées.**
Coup : **édarne.**
Couper (maladroitement) : **chapoter ;** (une souche) : **rsiper** ; (en lamelles) : **dmincer.**
Courbature : **écaigna.**
Courir : **coure.**
Courtillère : **tac.**
Couteau : **coutiau, armèle.**
Couvercle : **boucho, bouchon.**
Crapaud : **galocha.**
Crédule : **croi-yôle.**
Crible : **clive.**
Crier : voir **hoûler, réôler.**
Croûte (fromage) : **pioule,** voir **piauler** ; voir **casse.**
Cuisine (salée) : **murote** ; (mauvaise) : **ragougnasse.**
Culbute : **tourneboile.**
Cuve : **jarle.**

D

Débarrasser, délivrer : **détraper.**
Déborder : **rjonfler.**
Déchirer : **défreuchurer.**
De droite à gauche : **de rvin de rva.**
Défense : **torche.**
Dégourdir : **délurer.**
Déjeuner : **goûter.**
Démoli : **débeurnaclé, débringué, déjavlé, dessoclé.**
Dent (de lait) : **bocote, brocote.**
Dernier enfant : **charculo.**
Derrière : **darié, daré.**
Désembourber : **déhoter.**
Difficile (sur la nourriture) : **équerjeu, chafrogneu, tend gueule.**
Difficile (faire le) : **niaquer.**
Digestion : voir **embarbou-llé.**



Fluteau, hautbois pastoral en écorce.

fourcher : Pour ne pas enliser les roues de sa voiture dans les ornières, une façon de les aborder obliquement.

fourchton (sm) : Dent de fourche. *J'ai cassé un fourchton.*

fourchtée (sf) : La quantité de paille ou de foin qu'on peut prendre avec une fourche.

frasin et **fraisin** (sm) : Le fin résidu que laisse une meule de charbon quand elle a été exploitée.

fret : Froid.

fraîte (sm) : Cime. *Le fraîte d'un arbre.*

frouchée (sf) : Multitude, quantité.

fuchiau (sm) : Barreau de chaise ou d'échelle.

fumèle (sf) : Femelle.

fu-mron (sm) : Dans une meule de charbon, morceau de bois incomplètement carbonisé.

furoner : Fureter.

G

gabieu : Qui renferme du pus. *Yeux gabieux.*

ga-yète (sf) : Parcelle de terre de peu d'importance en quantité ou en qualité.

gâler : Gratter, piocher la terre. *Se gâler.* Se gratter.

galmi (sm) : Gâteau fait à la graisse.

galocha (sm) : Crapaud.

galopée, à la galopée : A la hâte.

garaude (sf) : Averse qui ne dure pas.

gargari et **gargueri** (sm) : Gosier.

gargou-lli (sm) : Flaque d'eau boueuse.

gâtiau (sm) : Gâteau.

gangan : *Vieille gangan.* Vieille sorcière.

guêler : Rôder, fureter, mendier.

gueulri (sm) : Goulot de bouteille ou de cruche.

gailvauder : Flâner dans un but de maraude.

gailvaudeu (sm) : Celui qui gailvaude.

guénander : Quêter des œufs de Pâques.

gueigner : Pencher. *Un mur qui gueigne.*

gueurlète (sf) : Brebis.

guinander : Flâner, mendier.

guinde (sf) : Voiture, véhicule à roues.

guindrèle (sf) : Jeune fille peu sérieuse.

glaine (sf) : Glane, poignée de céréales ramassées après la moisson.

glainer : Glaner, ramasser les épis tombés dans un champ moissonné.

glinche et **glinchée** (sf) : Glissade sur la glace.

glincher Glisser sur la glace (avec ses sabots).

glingoter : Se dit du bruit que fait une graine sèche dans son alvéole. *Ça glingote.*

glain-ner : Glaner.

glui (sm) : Paille de seigle peignée. *Peigne à glui.*

goda-lleu (sm) : Celui qui cherche toute occasion de boire.

goda-llrie (sf) : Beuverie.

godèle (sf) : Vache.

godin (sm) : Veau mâle.

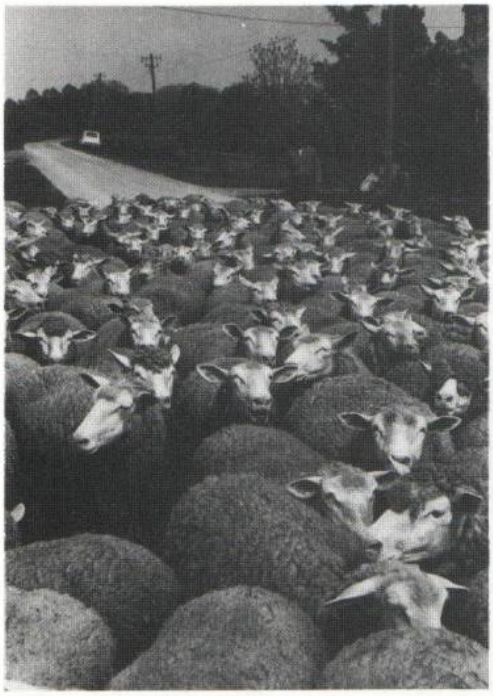
godo (sm) : Gobelet.

gog-nète (sf) : Narcisse, fleur.

gô-llées : Se dit des céréales que la pluie et le vent ont couchées sur le sol.

gô-llie (sf) : Poussière. *J'ai une gô-llie dans l'œil.*

gômer : Etre long a... *Le lait a gômé.* Il a été long à bouillir.



Gueurlètes.

gômir : Mijoter. Couver, en parlant du feu.
gôné : Mal habillé. *Se gôner.* S'habiller sans goût.
gorganet (sm) : Le dessous de la gorge.
gorman : Gourmand.
goulafe : Qui mange gloutonnement.
gouri (sm) : Porcelet.
goûter : repas de midi. Petit goûter à 16 heures.
goûteu (sm) : Invité au repas.

Godèles.

goûter : Prendre un repas.
gratou-ller : Gratter légèrement.
gravôde et **gravôje** (sf) : Laitue sauvage.
grêlon (sm) : Morceau de lard fondu. Gâteau aux *grêlons.*
greluche (sf) : Femme de mauvaise conduite.
greumiau (sm) : Grumeau.
grève (sf) : Tibia. *La grève de la jambe.*
grillo (sm) : Grillon, insecte.
grilloler : Trembler de peur ou de froid.
grilloter : Faire le bruit que fait une graine sèche dans son alvéole.
gripo (sm) : Montée, raidillon.
graingné (sm) : Grenier.
groûlir : Brûler les poils ou le duvet. *Groûlir le porc.*
groûli : Prêt à s'enflammer. *Ce n'est pas brûlé, ce n'est que groûli.*
gru-yote (sf) : Fressure de grand gibier.

-LL

iau (sf) : Eau. *I tombait bin d'iau.*
youler : Faire le bruit d'une fronde qui vrombit.

I

iche : Interjection qui exprime la sensation de froid. *Tu me fais iche.*

J

jargerie (sf) : Plante parasite qui « rame après » les tiges de blé. Une vesce.
jarle (sf) : Jale, cuveau.
jarlée (sf) : Contenu d'une jarle.
jâron (sm) : Fagot composé pour moitié de charbonnette et moitié de ramillons. Un gros brin de ce fagot.
jan des bois (sm) : Le grand-duc, celui qui fait : ou, ou, hoû, hoû...
jansi : Taché de moisissure.
gironée (sf) : Plein le tablier.
jober : Jouer, en parlant, surtout, des animaux.
jaunio (sm) : Pièce d'or.
jointée (sf) : Le contenu de deux mains réunies.
jubine (sf) : Jument.
juqué : Perché, juché.

L

larjote (sf) : Laitue sauvage.
lavié (sm) : Evier.
lavocher : Laver grossièrement.
lansron (sm) : Jeune porc.
lanvo (sm) : Orvet.
lché : *J'cheus lché.* Je suis à la dernière extrémité.
laiclé (sm) : Petit lait, aussi bien le résidu de la fabrication du beurre que celui qui vient de la confection des fromages.
léchu (sm) : Eau de lessive.
lègnet (sm) : Liseron, plante.
licandoure (sf) : Ceinture trop longue ; lacet.
lichote (sf) : Petite tranche.
lian (sm) : Lien pour les céréales.
limbrète (sf) : Petit morceau.

laumée (sf) : Herbe sèche avec laquelle on fabriquait des claies pour les fromages. En 1893, on allait à la *laumée* pour en faire de la litière.

loro (sm) : Loir, rat fruitier.

losrote (sf) : Petite lampe.

louvote (sf) : Tique du chien ; pou de bois. Se dit aussi *platiau.*

M

macabri, arbre macabri : Un ensemble de nuages qui affecte vaguement la forme d'un arbre. Quand cet arbre a « les pieds dans l'eau » (du côté de la forêt), la pluie est proche.

maclote (sf) : Boulette de terre ou de boue collée aux poils des pattes d'un animal.

mâche (sf) : Qualité de foin. *Bonne ou mauvaise mâche.*

macho (sm) : Tas de foin.

machou-ller : Mâcher longuement, avec difficulté.

mâlo (sm) : Bourdon, insecte.

maloche (sf) : Mailloche.

mane (sf) : Bourdonnement que l'on entend par beau temps. Il s'agit d'insectes qui, par les soirs d'orage, se déplacent en nombre. Le pêcheur les apprécie comme appâts. On explique aussi ce bourdonnemt par la chaleur montant en ondes au-dessus du sol, venant de Chappes.

marcar (sm) : Marcaire, vacher.

marcou (sm) : Pièce de bois qui, sous la vis du pressoir, appuie sur le marc.

marcouter : Poser les *marcous* sur le pressoir.

marcujon (sm) : Gesse tubéreuse. Le tubercule du marcujon est comestible ; il est particulièrement apprécié des sangliers.

margotin (sm) : Fagot de charbonnette.

marochi ou **margou-lli** (sm) : Endroit du sol où l'eau séjourne en permanence.

massuèle (sf) : Scabieuse, dite aussi « oreille de bique ».

mendigo (sm) : Mendiant.

mai (sm) : Jeune arbre déposé à la porte des jeunes filles dans la nuit qui précède le mois de mai.

mêler : Se dit des raisins qui commencent à mûrir.

miâler : Miauler.

mau : Mal. *J'ai mau.*

mauvie (sf) : Un oiseau qui chante : plû-i, plû-i... Quand on entend la *mauvie* c'est que la pluie est proche.

mou-llète (sf) : Tas de gerbes dressé dans un champ, après la moisson, de telle façon que la pluie ne puisse « mouiller » les épis.

moutier (sm) : Eglise. *Ruelle du moutier.*

mugue (s?) : Fleur jaune qui rappelle le millepertuis, fort prisée des abeilles.

murote (sf) : Cuisine trop salée.

mûter : Beugler.

N

naquiller : Mordiller grignoter. Manger sans appétit.

La « Sainte » (Y menait, venant de St-Parres, le chemin de la Feulie).

na-ller : Colmater les fentes d'un tonneau ou d'une fenêtre.

nânâ (sm) : Bénet.

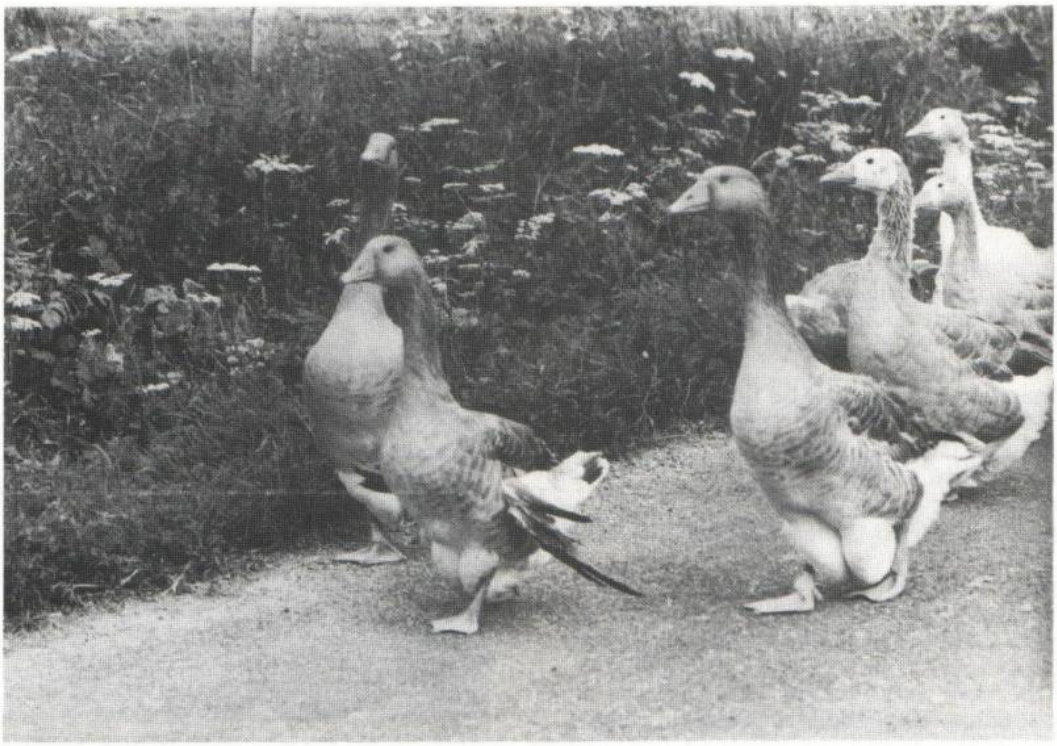
nasiller : Rire et se moquer. Bavarder, dire des choses sans intérêt.

neu : Neuf.

nêle : Nielle, mauvaise herbe des champs de blé.

niaquer : *Tu niaques.* Tu fais le difficile.

Eglise St Martin de Rumilly.



Des o-yotes, un bilo, des ojons.

nié (sm) : Œuf en plâtre que l'on dépose dans le nid des poules pour les inciter à y pondre. Nichet.

nicander : Rire, plaisanter.

nice : Fade ou triste.

nivleu (sm) : Celui qui a le nez sale.

noner : Sucer à la manière des bébés.

nuée (sf) : Pluie d'orage. *Il va faire de la nuée.*

nujote (sf) : Mauvaise herbe des blés. Ervum à quatre graines. Sa densité est telle qu'on peut dire : « si on tire à un bout, ça remue à l'autre ». Elle étouffait les emblaves ; Les « sables » avaient été mis en prés pour cette raison.
La *nujote* est aussi la musaraigne à long nez.

O

odé : Las, fatigué. *J'en suis odé, de voir ce qui se passe.*

hôler : Appeler en criant. *Hôle-le.* Appelle-le.

aunèle (sf) : Aulne, arbre au bord de l'eau.

ordon (sm) : Tâche, travail. *J'en ai déjà un bon ordon de fait. Va-t-en voir ton ordon, toi.* Fais ta part et laisse moi faire la mienne.

ortille (sf) : Ortie.

ortiller : Battre avec des orties.

hotée : *Faire la hotée.* Faire le gros dos. *Quand les dindons font les boutons, ils côment, ils font la hotée.*

ON

ongnon (sm) : Oignon.

OU

hoûler : Crier d'une façon lugubre. *Un chien hoûle à la mort.*

houpée (sf) : Mesure agraire. *Ça ne vaut pas 4 sous la houpée.* Se disait autrefois des terrains de la plaine de Vaudes qui, actuellemnt sont transformés en carrières de sable.

houssée (sf) : Volée de coups. *On va i fiche une houssée.*

ouvri : Ouvert.

P

palson (sm) : Petite pièce de bois fendu qui soutient le torchis des murs. *Une granche en palsons.* Construction en pans de bois.

panet (sm) : Pan (de chemise).

pané, eau panée : Eau dans laquelle on a plongé du pain grillé chaud.

pardié : Pardi, bien sûr.

pché : Percé. *Le seau est pché.*

pédri (sf) : Perdrix.

paissiau (sm) : Echalas. *Egujer les paissiaux.*

piane (sf) : Cheval.

pique bois : Pivert, oiseau.

piochon (sm) : Binette, pioche.

piauler : Se dit du fromage qui coule sous sa croûte.

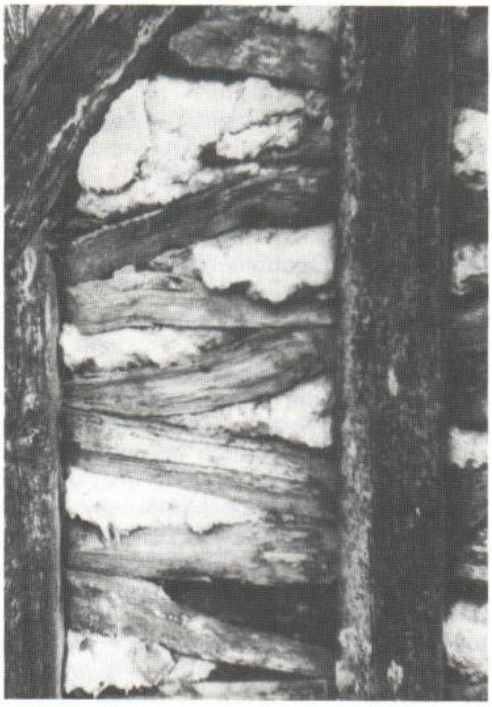
piôlé : *Les œufs de dinde sont piôlés,* c'est-à-dire tachés de points roux.

piauleu : Se dit d'un fromage qui « fait » sa croûte, *de la pioule.*

piôlons (smp) : Taches de rousseur. Quand les dindes pondent, les *piôlons* sont plus apparents qu'avant ou après la ponte.

pioule (sf) : Croûte du fromage.
pijoler : *Les semis pijolent.* Ils commencent à lever. *L'herbe pijole au printemps.* Elle pointe.
pitoi (sm) : Putois.
pin-mar (sm) : Pivert. Quand il fait : pleu, pleu... il annonce la pluie. En chantant : trrr, trrr... il prédit le beau temps.
pleumer : Plumer.
pleuve : Pleuvoir. *I va pleuve.*
pléplé ou **pleûpleu** (sm) : Oiseau dont le cri : pleû, pleû... annonce la pluie.
plisse (sf) : Motte d'herbe détachée du sol.
plinjon (sm) : Botte de céréale non liée.
pluchoteu : Celui qui travaille lentement. Celui qui, dans son assiette, détourne les morceaux qui ne lui plaisent pas.
pluchoter : Faire de petits travaux.
pocho : *Un pocho.* Un peu.
pofer : Eclater avec un bruit sec.
pofote (sf) : Tout ce qui peut produire un bruit sec, spécialement une arme à feu.
porcillère (sf) : Soue à porc.
popue (sf) : Huppe, oiseau. Elle chante : pou, pou, poul, pou, pou, poul... C'est, au printemps, signe de pluie.
pôtée (sf) : Tas de gerbes entassés dans la grange.
pois (smp) : Haricots.
poirote (sf) : Poire sauvage.
pouitrer : Presser, généralement entre ses doigts, de façon à ce que le jus sorte.
pouitron (sm) : Fruit de l'églantier.
pu : Laid. *Il est pu.* Féminin : *pute.*
puain (sm) : Arbuste, troène ?
punajo (sm) : Prunier de Ste Lucie.
pur (sm) : Puits.
pute : Laide.

Paisons.



Des pois.

R

ratèner : Gratter. *Arrête donc de ratèner le feu.*
ratillé (sm) : Ratelier.
rembardé : Surchargé.
rencocrillé : Recroquevillé.
renfraîter : Entasser jusque par dessus bord.
rbouler : Aplatir, tordre, retourner. *Pour qu'une pointe ne fende pas le bois, faut la rbouler un coup.*
rcamper, se rcamper : Se mettre au travail, reprendre le travail.
rcoulage (sm) : Deuxième labour, plus léger que le premier.
rcouler : Donner un deuxième labour.
rébéca (sm) : La troisième dent d'une fourche à *plingeons.* Celui qui répète intégralement ce qu'a dit son interlocuteur.
rébèquer : Répondre sur un ton agressif.
rébouziller : Racommoder grossièrement.
raicmoder : Raccommoder.
rédimanché : Qui a quitté ses habits de travail pour la tenue du dimanche.
redonder : Rebondir. *Une balle à jouer redonde.*
raifourer les bêtes : Leur donner leur ration de fourrage.
régômion (sm) : Ce qui reste d'un plat. Un petit reste quelconque. *Un régômion d'engrais.*
régoulote (sf) : Petite rigole. *La régoulote du lavié.*
régrainer : Rassembler les restes.
régricher, se régricher : S'accrocher. *Chance que je me suis régriché, autrement je tombais.*

régrimoné : Griffé. *On s'est régrimoné les jambes dans les ronces.*
réjaboter : Vomir (en parlant d'un enfant).
raimasser : Ramasser.
rémoulou (sm) : Rémouleur.
réhôler, se réhôler : Crier de douleur.
ressué : Séché. Après la pluie vient le soleil ; ça commence à bien ressuer.
rétapsauder : Raccommoder grossièrement.
rétri : Ridé par la sécheresse ou la vieillesse. *Une pomme rétrie.*
rétûler : Ramasser (des petites brindilles de bois, par exemple).
résou : Résolu, hardi.
rioter : Rire niaisement.
rjénier : Imiter en se moquant.
rjonfler : Déborder. *La marmite bout ; ça rjonfle.* Ne pas joindre parfaitement. *La bâche rjonfle sur le tas de paille.*
rlevée (sf) : L'après-midi. *Si on ne peut tout faire ce matin, on verra ça dans la rlevée.*
rnongèle (sf) : Grenouille verte. Quand on entend la *rnongèle* c'est signe de pluie.
rognoler : Ronchonner. *Ils n'ont pas à rognoler.* Ils n'ont rien à dire.
rote (sf) : Lien de fagots.
rondote (sf) : Lierre terrestre.
rouase (sm) : Crochet avec lequel on retire les braises du four.
roise (sf) : Trou dans lequel on faisait rouir le chanvre.
rouète (sf) : Quelque chose qui est tordu.
roule (sf) : Rouleau de foin.
roulées (sfp) : Quête des œufs de Pâques.
rpijoler : Reverdir. *En mars, l'herbe rpijole.*
rsiner : Faire un dernier repas, après le souper. Recommencer à boire ou à manger.
rsiper : Couper à ras de terre la souche d'un arbre.

S

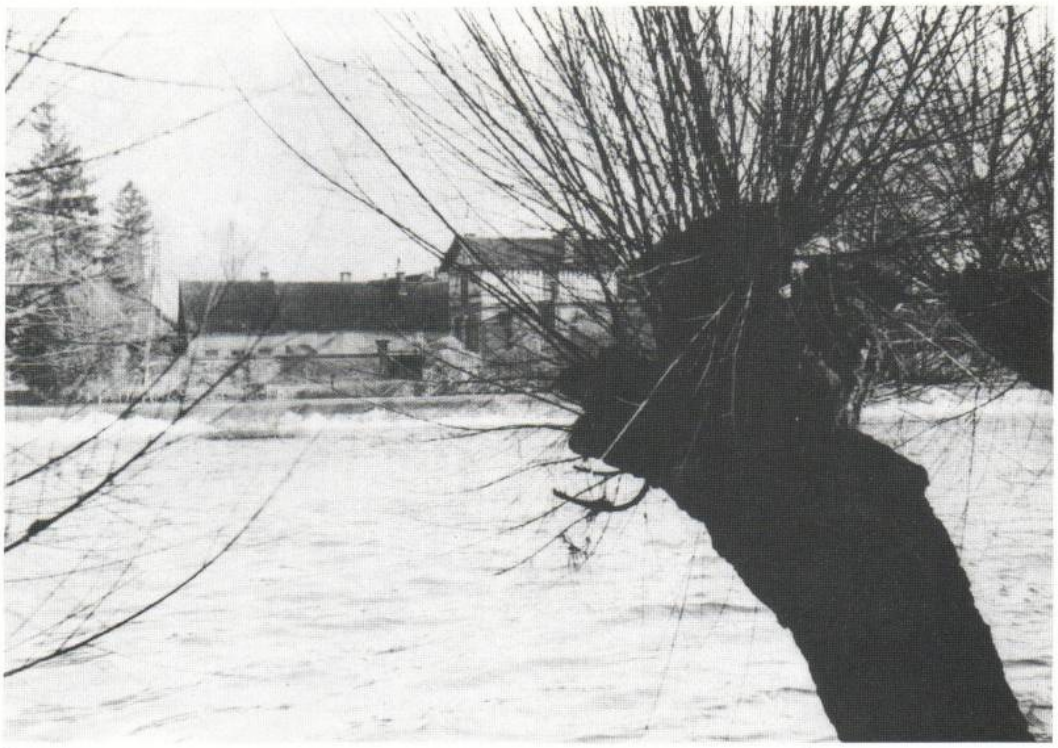
saquée (sf) : Plein le seau. Fardeau.
sentibon (sm) : Parfum, eau de Cologne. *Tu rviens du perruquier ; i t'as pas seulement mis du sentibon !*
seu-yon (sm) : Sureau.
sè-nvo (sm) : Moutarde des champs, à fleurs blanches ou jaunes.
sevron (sm) : Veau à sevrer.
ciclotes (sfp) : *En ciclotes.* En morceaux, en miettes.
sillé (sm) : Evier. *Lave donc ça sur l'sillé.*
cinèle (sf) : Fruit de l'églantier. Prunelle.
sinotage (sm) : Pièces de bois et lit de paille qui constituent le plafond d'une étable.
sinsrèle (sf) : Moustique aux longues pattes.
sausse (sf) : Saule.
saussinet (sm) : Poirier à feuilles de saule, avec les fruits duquel on fait un cidre apprécié.
sautrillo (sm) : Petite sauterelle.
sombre (sm) : Jachère. *Tant de blé, tant d'avoine et le reste à sombres.*

La régoulote du sillé.

sombrer : Labourer un champ précédemment en jachère.
soi (sf) : Soif.
soubrancié (sm) : *Il lui faut des soubranciés.* Il ne peut faire son travail seul, il lui faut de l'aide.
sou-llar (sm) : Endroit marécageux. *Les sangliers aiment patauger dans les soullars.*
soupio (sm) : Le sep de la charrue.
sriger : Pincer la tige d'une plante pour l'effeuiller en remontant. Dans les jeunes blés, les sangliers *srigent* les tiges ; de cette façon , les grains restent seuls dans la gueule.
sûter : Se dit d'un chien qui pleure à petit bruit.

T

tabouler : *Ça ma taboule.* Je ressens la douleur, régulièrement, par à coups.
taboulée (sf) : Quantité restreinte de linge à laver.
taboulo (sm) : Battoir à lessive.
tac (sm) : Courtillère.
tafoulo (sm) : Duvet, poil naissant. Certains pigeons, bons à manger, ont encore des *tafoulos* (derniers poils jaunes) autour du cou.
tanée (sf) : Volée de coups.
tata (sm) : Se dit d'une pâte mal cuite. Reste de pâte, cuit en dehors de la fournée.
tatilla (sf) : Femme bavarde. Pour un homme, on dit : *un tatillo.*
tatiner : Manipuler longuement, sans raison.
tavèle (sf) : Bâton avec lequel on manœuvrait le tour qui brèlait la corde de la voiture gerbière.



Une sausse.

tavillon (sm) : Lame de bois qui, posée sur les chevrons, supporte les tuiles. Sous les tuiles plates, les tavillons protègent de la neige.

tavin (sm) : taon. *Le tavin borgne* est plus petit que le gros taon et d'un marron plus foncé.

tambourinée (sf) : Volée de coups. Abondance. *Une tambourinée de légumes.*

tendon (sm) : Bugrane, plante et épine.

tend gueule : Celui qui n'aime rien de ce qui lui est proposé pour le repas.

tenre : Tendre. *Du pain tenre.*

tantioles (sfp) : Choses de peu d'importance. Idées drôles.

têchon (sm) : Ustensile quelconque, usagé, parfois ébréché.

temer : Renverser un liquide.

tiatia (sf) : Grive. Son cri, quand elle s'envole.

tignache (sf) : Tignasse.

tire monde : *Mére tire monde.* Sage-femme.

titi (sm) : Sein de femme.

toque bois : Pivert (oiseau).

taupine (sf) : Taupinière.

taura-lle (sf) : Jeune bovin.

torche (sf) : Poignée de paille signifiant interdiction de pâture.

tauriau (sm) : Taureau.

tôtif : Précoce, au masculin.

tôtive : Hâtive. *Des pommes de terre tôtives.* On dit aussi : *des tôtives.*

toufa : *Il fait toufa.* Il fait lourd, le temps est orageux.

tou-llon (sf) : Femme malpropre.

tourneboile (sf) : Culbute, pieds par dessus tête.

trabucher : Trébucher.

trabucho (sm) : Ce sur quoi on trébuche.

traculer : Hésiter sur la solution à adopter.

traculo (sm) : Celui qui ne sait jamais quel parti prendre.

trâlo (sm) : Homme lent.

trempée (sf) : Pain trempé dans un bol de vin.

treue (sf) : Truie.

treufe (sm) : Trèfle.

trainasse (sf) : Herbe rampante.

trépché : Transpercé (par la pluie).

tréziau (sm) : Tas de gerbes (5 pour l'avoine, 9 pour le blé).

triquée (sf) : Coups de trique.

triolo (sm) : Agenouilloir de lavandière.

triper : Tasser avec les pieds en marchant sur place.

tripoter : *Faudra tripoter le foin...* pour le tasser.

tripotio (sm) : Machine à battre, mue par un cheval qui grimpe sans arrêt sur un plan incliné mobile.

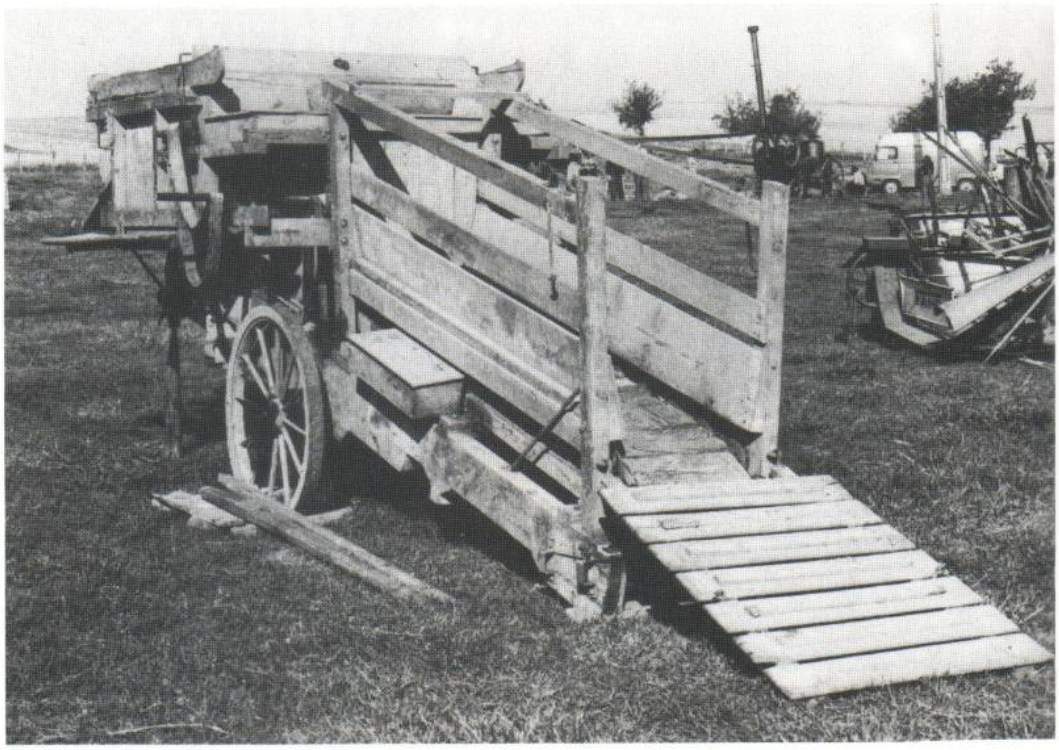
troton (sm) : Petit chemin.

trubillon (sm) : Tourbillon d'été.

tuasse (sf) : Cadavre. On dit à un enfant insupportable : « *Je te tuerais bien mais je ne saurais que faire de la tuasse.* »

tuet (sm) : Souche d'un arbre coupé au-dessus du sol et qu'il faut *rsiper.* Plume naissante dans la peau d'une volaille plumée.

tûlon (sm) : Plume qui repousse après la mue.



Le tripotio.

U

huchries (sfp) : Objets de peu de valeur ; choses de peu d'importance.

ûlée (sf) : Averse. *I va choir ène bonne ûlée.*

V

vallée : Voir *à la vallée.*

varcole (sf) : Sorte de harnais.

védché : A la maison de... *J'irai védché Camus.*

verdret (sm) : Enfant remuant, vif, infatigable.

verpie (sf) : Chariot sur lequel on transporte les grumes de bois.

viau (sm) : Veau.

viorner : Vibrer, siffler comme une toupie.

villote (sf) : Colchique.

virôder : Faire beaucoup de détours, sans s'éloigner tellement.

virolo (sm) : Manivelle d'un puits.

virvauche (sf) : Marche d'ivrogne.

virvaucher : *Le vent virvauche.* Il va changer de direction.

vosce (sf) : Vesce (plante).

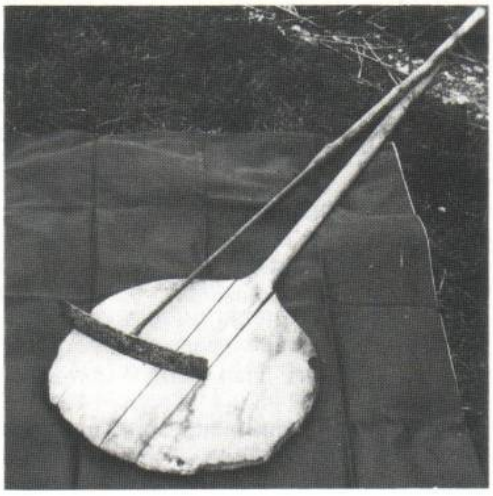
Z

zeux : Eux, elles.

zièbe (sm) : Sureau bâtard.

Sinotage.

Rouase et pelle à four.



Eglise de Rumilly. St Martin au portail.

drodèle (sf) : Fille peu respectable.
drôler : Aller à l'aventure, flâner.
du temps que : Lorsque. *Du temps que les dindes pondent...*
dvantié (sm) : Tablier (que l'on porte devant soi).

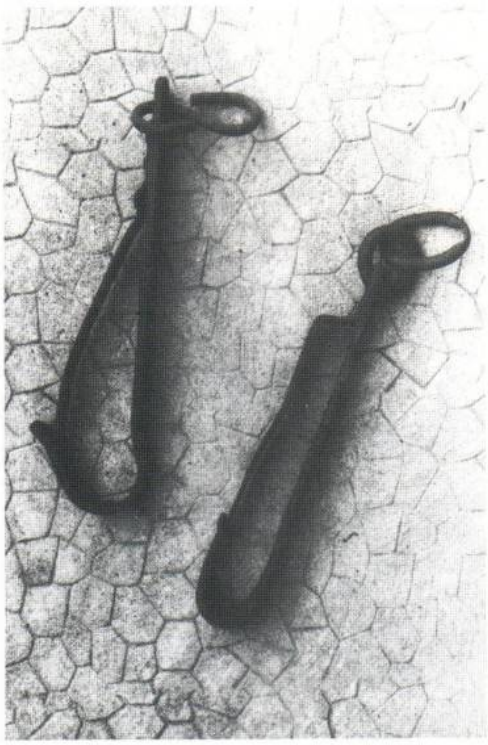
E

éba-ller : Aboyer, crier. *Vla la corneille qui éba-lle la pleue.* Il s'agit du corbeau qui par des coua, coua, coua, brefs et rapides, annonce la pluie.
éberlui : Ebloui. On dit aussi *ébeurlui.*
ébouchtoner, s'ébouchtoner : S'accouder sur la table, après le repas, pour sommeiller.
ébouler, s'ébouler : Accoucher.
ébrèquer : Ebrécher.
aicaboui : Voir *acabi.*
écafouitrer : Ecraser de façon à extraire le jus.
écaler : Débarraser les noix de leur coquille.
écueucher : Arracher une branche d'un arbuste. La foudre est tombée sur l'arbre ; *ça l'a écueuché.*
écaigna, l'écaigna : Courbature du bas de l'échine ou des mollets.
équerjeu : Difficile, en ce qui concerne la nourriture. On dit aussi *écœurjeu.*
à l'éco-yo : A l'abri du vent.
écoler la vigne : L'accoler, lier les sarments aux échalas.
écoter : Soutenir, étayer.
écoto (sm) : Appui, support. *Un écoto* pour la branche du pommier trop chargée de fruits.
écouître (sm) : Enfant chétif ; avorton.
écouver s'écouver : S'accroupir.
écrage (sf) : Coquille d'œuf.
écrouèle (sf) : Ecrevisse d'eau douce.
écruge (sf) : Coquille d'œuf.
écuèlote (sf) : Petite écuelle.
écurie aux vaches : Etable.
échaulé : Quand une voiture de foin a été mal chargée et qu'une partie du chargemet a glissé, *elle a échaulé.*
échter, s'échter : S'asseoir. *Echtez-vous.*
échto (sm) : Siège rustique.
édarne (sf) : Coup porté sur la tête.
aidosser : Faire un ados, en labourant.
éfourer : Donner le fourrage aux bestiaux.
éfroucher : Effaroucher.
égasser : Rincer le linge.
églisser : Eclabousser.
égo, à l'égo : A l'abri du vent.
égo-yo, à l'égo-yo : A l'abri.
égosser : Amuser un enfant. Provoquer, exciter, agacer, énerver quelqu'un. *Il l'a tellement égossé qu'ils en sont venus aux mains.*
égrumer : Détacher les grains de la grappe de raisin.
élava (sm) : Forte averse.
élucher : S'occuper d'un enfant, le soigner. *Le poussin est chti, i va s'élucher quand même.*
émiôler : Réduire en miettes, émietter.
émoutler : Briser les mottes.
épaver : Effrayer. *I vient d'épaver toutes mes volailles.*
épine blanche : Aubépine.
épingale (sf) : Epinoche.
éplet : Actif.
éplèter : Travailler vite et bien. *Allons éplète, qu'on s'en aille.* Dépêche-toi...

Un épointau.

épointer : Effrayer
épointau, épointiau (sm) : Epouvantail.
aiprête (sf) : Mouillette de pain, prête à être à être trempée dans un œuf à la coque.
éprone (sf) : Palonier.
éprou (sm) : Fruit de l'*éproutié* ou cormier.
erbue (sf) : Terre légère, facile à cultiver.
herche (sf) : Herse. *Passe deux dents d'herche.* Fais deux tours de herse.
hercher : Herser.
heurler la soi : Avoir très soif, à en crier. *J'ai soi, j'ai soi, j'la heurle.*
éronce (sf) : Ronce. On fait une excellente tisane pour la toux avec les feuilles d'*éronce.* Encore faut-il choisir la ronce « à trois feuilles ».
escarbanché : Accidenté, diminué physiquement. *I s'est fait escarbancher par une voiture.*
essourdi (sm) : Lieu humide, endroit marécageux.
essourdler : Rendre sourd. *Ça vous essourdèle.*
estourbo (sm) : Tourbillon estival.
estrago (sm) : Escargot.
estourbi (sm) : Tourbillon d'été.
éteules (sfp) : Chaumes. Ce qui reste des céréales, dans le champ après la moisson.
étiser : Rassembler les tisons, attiser le feu.
éteinde : Eteindre. Participe passé : *éteindu.*
aivoler, évaler : Avaler.
évalon (sm) : Ce qu'on avale d'une seule gorgée.
éveuglon, à l'éveuglon : A tâtons, sans y voir.
aizmen (sm) : Récipient, ustensile quelconque.

Force.



Feurler le cochon.

F

falo (sm) : Torche de paille servant à *faloter.*
faloter : Passer (une volaille plumée) sur une flamme, afin d'en brûler les derniers duvets.
fendasses (sf) : Gerçures.
fait, à fait : En totalité. *J'ai fini à fait.*
feû-llon (sm) : Le groin du porc.
fer : Le sep de la charrue (Ou le soc?).
feurler : Brûler, roussir. *Feurler le cochon.*
feurlé : Frisé, atteint par la gelée ou par la chaleur.
feurluquet (sm) : Freluquet.
feurter : Fureter chercher.
fiain (sm) : Fumier.
fin fond, au fin fond : A l'extrème fond.
flet (sm) : Fléau avec lequel on battait les céréales.
fleurié (sm) : Treillis dans lequel on enfermait les cendres de la lessive.
flôgner : Fureter, épier. *Des bêtes qui se flôgnent...* qui se reniflent.
flochet (sm) : Grappe de fleurs ou de fruits.
flutiau ou **flutau** (sm) : Sifflet ou instrument de musique à vent.
fnasse (sf) : Herbe rampante, renouée des oiseaux.
faucheu (sm) : Araignée aux longues pattes.
faucho (sm) : Rapace quelconque.
force (sf) : Mousqueton à la chaîne d'un puits.
foi-yar (sm) : Hêtre.
fouirôle (sf) : Mercurialle annuelle, qui donne la diarrhée aux lapins.
foin (sm) : Fouine. *Gras comme un foin.*
foulon (sm) : Frelon, insecte.

Dindon : **codinde, coudrou,** voir **hotée.**
Dire : voir *Parler.*
Disloqué : voir *Démoli.*
Duvet : **tafoulo.**

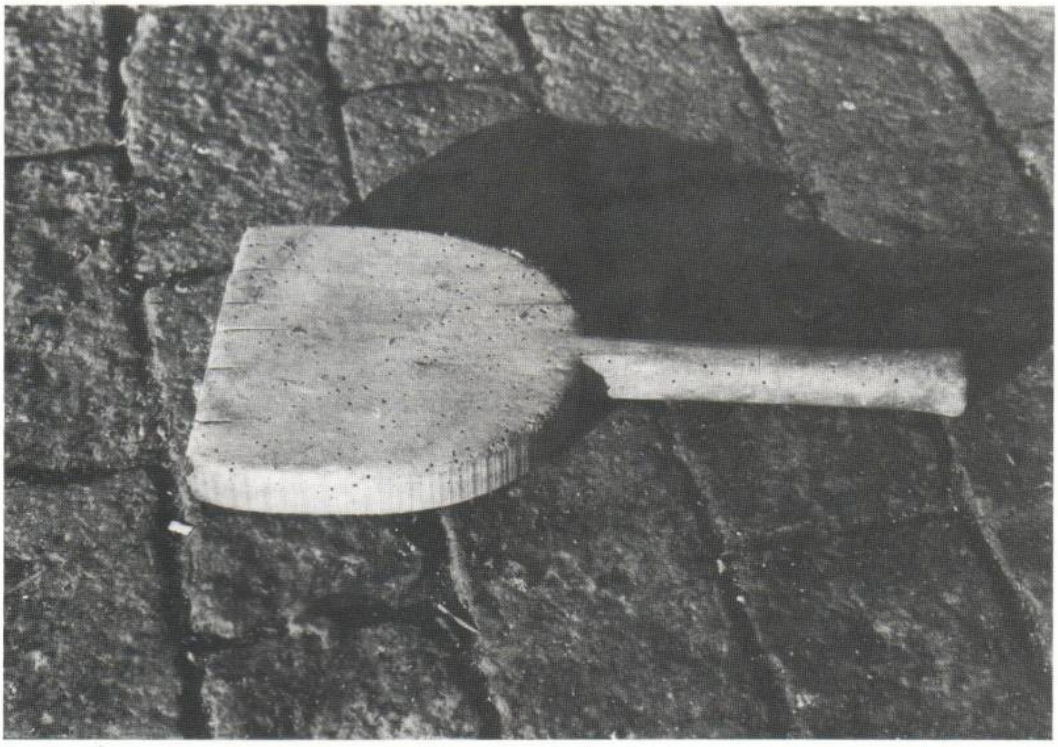
E

*Eau : **iau.***
Ebloui : **éberlui, ébeurlui.**
Ebrancher : **écueucher.**
Ebrécher : **ébrèquer.**
Ecaille de bûcheron : **copiau.**
Eclabousser : **églisser.**
Eclater : **pofer.**
Ecraser : **écrafouitrer.**
Ecrevisse : **crabosse, écrouèle.**
Ecrouler (s') : **échauler.**
Ecuelle (petite) : **écuèlote.**
Effeuiller : **sriger.**
Effaroucher : **éfroucher.**
Effrayer : **épaver, épointer.**
Eglantier : voir **pouitron, cinèle.**
Egratigner : **dégrimoner.**
Elever un bébé : **élucher.**
Emietter : **émiôler.**
Emmêler : **embeurlificoter.**
Emmitouflé : **encabanoué.**
Empester : **encarner.**
Endimanché : **rédimanché.**
Enfant (chétif) : **acabi, aicaboui, écouître ;** (vif) : **verdret ;** (dernier) : **charculo.**
Enflammé : **envâlé.**
Enrhumé : **enchifeurné.**
Enroué : **encrâlé.**
Enrouement : **crâle.**
Enrouler : **enviroler.**
Entasser : **renfraîter.**
Epier : **flôgner.**
Epouvantail : **épointau, épointiau.**
Epouvanter : voir *Effrayer, Effaroucher.*
Errer : **quêler.**
Escargot : **estrago ;** voir **bossote.**
Essouflé (être) : **daguer.**
Etable : Ecurie aux vaches.
*Etai : **écoto.***
Etayer : **écoter.**
Eteindre : **éteinde (éteindu).**
Etonné : **de dla.**
Etourdi : **darne, derne.**
Evier : **lavié, sillé.**
Exciter : **égosser.**

F

Fade : **nice.**
Fagot : **jaron, margotin.**
Faîte : **fraîte.**
Fatigué : **odé.**
Fêlé : voir **ca.**
Femelle : **fumèle.**
Femme (malpropre) : **tou-llon ;** (sorcière) : **vieille gangan ;** (de mauvaise vie) : voir *Fille.*
Flâner : **drôler, guinander ;** voir *Fureter, Rôder, Paresser.*
Flaque : **gargou-lli.**
Fléau : **flet.**
Fleur jaune : **cocu, mugue.**
Foin : voir **en-machoter, mâche, macho, roule.**
Fond (au) : au fin fond.
Fouet : voir **envorgée.**

Taboulo



Triolo.

Fouine : **foin.**
Four : voir **rouase.**
Fourche (3e dent) : **bécron, rébéca.**
Fourrage : **raifourer, éfourer.**
Fragile : **cazuel.**
Frelon : **foulon.**
Freluquet : **feurluquet.**
Fressure : **gru-yote.**
Froid : **fret ;** voir **iche.**
Fromage : voir **chasière, chazrote, chazron, piauleu, piauler, pioule.**
Fruit (du cormier) : **éprou ;** (de l'églantier) : **cinèle.**
Fumier : **fiain.**
Fureter : **feurter, flôgner, furoner, guêler.**

G

Gâteau : **gâtiau, galmi.**
Gelé : voir **feurlé.**
Gerçure : **fendasse.**
Gesse tubéreuse : **marcujon.**
Glane : **glaine.**
Glaner : **glainer, glain-ner.**
Glissade sur la glace : **glinche, glinchée**
Glisser sur la glace : **glincher.**
Glisser (se) : **se couliner.**
Glouton : **goulaf.**
Gobelet : **godo.**
Gorge : **gorganet.**
Gorgée : **avalon.**
Gosier : **gargari, gargueri.**
Goulot : **gueulri.**
Gourmand : **gorman.**
Grain de blé : voir **dôze.**
Gratter : **ratèner, gratou-ller.**
Gratter (se) : **se galer.**
Grand-duc : **jan des bois.**
Grenier : **graingné.**
Grenouille : **rnongèle,** voir *Têtard.*
Griffer : **dégrimoner ;** voir **régrimoné.**
Grignoter : voir *Manger.*
Grillon : **grillo.**
Groin : **feu-llon.**

H

Habillé (mal) : **gôné.**
Hanneton : **què-nton, cueu-nton.**
Hardi : **résou.**
Haricots : **pois.**
Harnais : **varcole.**
Herbe (envahi par) : **empou-llé ;** (rampante) : **fnasse, traînasse ;** (sèche) : **laumée ;** voir **plisse.**
Herse : **herche.**
Hésiter : **traculer.**
Hêtre : **foi-yar, fou-yar.**
Homme : voir *Travailleur, Individu.*
Honteux : **couène.**
Humide (lieu) : **crô-llère, essourdi, marochi, margou-lli, mou-llère, sou-llar ;** voir *Flaque.*
Huppe : **popue.**

I

Imiter : **rjénier.**
Inégalité : **rago, trabucho, tuet.**
Individu (malhonnête) : **arcandié ;** gênant, bon à rien) : **entrape ;** (qui hésite) : **tracu-lo ;** (lent) : **trâlo.**
Injurier : **agonir.**
Intelligence : **comprenote.**
Ivrogne : voir **cheurlo, dardler.**

J

Jachère : **sombre.**
Jaillir (sang) : **drager.**
Jambes : voir **entrape, bique, grève.**
Jouer (animal) : **jober.**
Juché : voir *Perché*
Jumeau : **beslo, beslote, beuslo, beslons.**
Jument : **jubine.**

L

Labour : **rcoulage.**
Labourer : voir **rcouler, sombrer, aidosser, émoutler.**
Lacet : **licandoure.**
Laid (e) : **pu, pute.**
Lait caillé : **ca-llate ;** voir **laiclé.**
Laitue sauvage : **larjote, gravôde, gravôje.**
Lampe : **losrote.**
Lard fondu : **grêlon.**
Laver grossièrement : **lavocher.**
Lessive (petite) : **coulote ;** (eau de) : **léchu ;** voir **triolo.**
Lien (céréale) : **lian ;** (fagot) : **rote.**
Lierre terrestre : **rondote.**
Lieu (humide) : **cro-llère ;** (en dénivellation) : **basse.**
Liseron : **légnet.**
Loir : **loro.**
Lorsque : du temps que.

M

Mâcher : voir **mâchou-ller.**
Mailloche : **maloche.**
Main : voir **jointée.**
Maison : **cagna.**
Mal : **mau.**
Malade : **cômeu ;** voir **cômer.**

Manoir de Rumilly. Deux corbeaux buvant au même calice.

Maladroit : **entrape.**
Malingre : **chti.**
Manger du bout des dents : **bécu-yer, naquiller.**
Manipuler : **tatiner.**
Manivelle : **signeule, virolo.**
Marquignon : **arcandié.**
Marcaire : **marcar.**
Marche d'ivrogne : **virvauche.**
Marcher (avec peine) : **camboiner ;** (comme un homme ivre) : **dardler ;** sur place) : **triper, tripoter ;** voir **hâtées.**
Marécageux : voir *humide.*
Mariage : voir Bouchée chaude.
Mendiant : **chercheu d'pain, mendigo.**
Mendier : **guêler, gailvauder, guinander.**
Mercuriale (plante) : **fouirôle chimi.**
Mesure : voir **arpent, corde, hâtée.**
Météo : voir **aoûter, chabou-ller, macabri, mane.**
Meugler : **mûter.**
Meunier : voir **balâne.**
Miauler : **miâler.**
Mijoter : **gômir.**
Moisi : **jansi.**
Montée : **gripo.**
Moquer (se) : **nasiller.**
Morceau : **limbrète, boulo, chipote, chicon ;** voir **ciclotes.**

N

Narcisse : **gog-nète.**
Nèfle : cul de chien.
Neuf : **neu.**
Nez sale : **nivleu.**
Niais : **beubeu.**
Noix : **calo ;** voir **écalo.**
Nombril : **boude.**
Nourriture (difficile quant à la) : **chafrogneu, équerjeu, pluchoteu.**
Noyer : **cacatié.**

O

Objets : voir *Choses.*
Oeuf à coquille molle : **œuf dragé.**
Oeuf en plâtre : **nié.**
Oie : **o-yote.**
Olgnon : **ongnon.**
Omelette : **crépiau.**
Ongle du porc : **argo.**
Orage : voir **a-oûter, nuée.**
Orageux : **toufa.**
Ornements : **afutiaux.**
Ornière : voir **enhoter.**
Orteil : **artio.**
Ortille : **ortille ;** voir **ortiller.**
Orvet : **lanvo.**
Ouvert : **ouvri.**
Ouverture : **beû-yote.**

P

Paille de seigle : **glui.**
Pain (mal cuit) : **cuée.**
Pâle : **blaf.**
Palonnier : **éprone.**
Panier (pour sécher les fromages) : **chazière.**
Pâques : voir **guénander.**
Parcelle (terrain) : voir **chalée, ga-yète.**
Pardi : **pardié.**
Paresser : **beurlauder.**
Parfum : **sentibon.**

Parler sans raison : **chariboter.**
Parures, ornements : **afutiaux, barbotios.**
Pâte mal cuite : **tata ;** voir **cuée.**
Peau : voir **entrefesson, bique.**
Percé : **pché.**
Perché : **juqué.**
Perdrix : **pédri.**
Peu (un) : **un pocho.**
Phrygane (larve) : **chadnote, chatnote.**
Pic vert : **pique bois, pin-mar, becque bois.**
Pie : **agache.**
Pièce d'or : **jaunio.**
Pierre (résidu) : **caf ;** (à aiguiser) : **cuée.**
Pioche : **piochon.**
Piocher : **galer.**
Plafond : voir **sinotage.**
Pleurnicher : **chouigner.**
Pleuvoir : **pleuve.**
Pluie : **drîlée, élava, garaude, nuée, ûlée ;** voir **bouteille, pléplé, tréchpé...**
Plume : voir **tuet.**
Plumer : **pleumer.**
Poil : **tafoulo.**
Poire sauvage : **poirote.**
Poirier : voir **saussinet.**
Porc : **couchon ;** voir **bouronfle, lansron.**
Porcelet : **gouri, lansron.**
Portillon : **clai-yon.**
Pouailler (porte) : **bou-llote.**
Poule couveuse : **couva, couvasse.**
Poulet : voir **bo-ntron.**
Poussière : **gô-llie.**
Précoce : **tôtif.**
Presser, écraser : **pouitrer.**
Pressoir : voir **marcou, marcouter.**
Prune : **blosse ;** voir **balossé.**
Purulent : **gabieu.**
Putois : **pitoi.**

Q

Quantité : **frouchée, rabeutlée, tambourinée ;** voir *Contenu.*
Quantité (en) : **à pan.**
Quatre heures : **pti goûté.**

R

Raccommoder : **raicmoder, rébouziller ;** voir *Recoudre.*
Raidillon : **gripo.**
Ramasser : **raimasser, rétuler.**
Rapace : **faucho.**
Râteler : **emplijoner.**
Ratelier : **ratillé.**
Ration de fourrage : **raifourée.**
Rebondir : **redonder.**
Récipient : **aizmen.**
Réconcilier : **rapapilloter.**
Recoudre : **rapsauder, ratapsauder, rétapsauder.**
Regarde donc : **agadon.**
Regarder : voir **beû-yer.**
Rémouleur : **rémoulou.**
Remuer : **râger.**

Eglise de Rumilly. Retable. L'évanouissement de la Vierge.

Renverser : **temer.**
Repas : **goûté, pti goûté ;** voir **rsiner.**
Répondre effrontément : **rébéquer.**
Résidus : voir **caf, clivures.**
Restes : **regomion ;** voir **raguèner, régrainer.**
Reverdir : **rpijoler.**
Ridé : **rétri.**
Rigole : **rigoulote.**
Rincer : **égasser.**
Rire : **rioter, nasiller ;** voir *Moquer.*
Rôder : **guêler ;** voir *Flâner, fureter.*
Ronce : **éronce.**
Ronchonner : **rognoler.**
Rouge : **envâlé.**
Roussi : **feurlé ;** voir *Taché.*

S

Sage-femme : tire monde.
Sang : voir **drager.**
Sanglier : voir **sou-llar, sriger.**
Saule : **sausse.**
Sauterelle : **sautrillo.**
Scabieuse : **massuèle.**
Séché : **réssué.**
Seigle : **glui.**
Sein : **titi.**
Semis : voir **pijoler.**
Siège : **échto.**
Sieste : voir **s'ébouchtoner.**
Sifflet : **flûteau, flûtiau.**
Soif : **soi, heurler la soi.**
Sommeiller : **s'ébouchtoner.**
Sorcière : **gangan.**
Soue : **porcillère.**
Souffler dans une trompe : **corner.**

Soupe : voir **dreusser.**
Soutenir : **écoter.**
Sucer : **noner.**
Sureau : **seu-yon.**
Sureau yèble : **zièbe.**
Support : **écoto.**
Surchargé : **rembardé.**
Surpris : **couène.**

T

Tablier : **blavin, dvantié ;** voir **gironée.**
Taché de points roux : **piôlé.**
Taches de rousseur : **piôlons.**
Taciturne : **beubeu.**
Tamiser : **cliver.**
Taon : **tavin.**
Tas (de foin) : **macho ;** (de gerbes) : **moullère, potée, tréziau.**
Tassée (terre) : **casse.**
Tâtons (à) : **à l'aveuglon, à l'éveuglon.**
Taupinière : **taupine.**
Taureau : **tauriau.**
Tendre : **tenre.**
Terre (légère) : **erbue.**
Terrain : voir *Parcelle.*
Têtard : **boutaqueu.**
Tibia : **grève.**
Tignasse : **tignache.**
Tique : **louvote, platiau.**
Tituber : **dardler.**
Toit : voir **chatenière, tavillon.**
Tonneau : voir **na-ller.**
Torche de paille : **falo.**
Tordre : **rbouler.**
Tordu : voir **rouète.**
Tourbillon : **trubillon.**
Tousser : **baourder, beuourder.**
Tranche : **lichote.**
Transpercé par la pluie : **trépché.**
Travailler (peu sérieusement) : **bacuter ;** (lentement et mal) : **cuchpéner ;** (à de petits travaux) : **pluchoter.**
Travailleur (lent) : **cuchpénié, pluchoteu ;** (sans efficacité) : **arcanié, arquenié, brico-llé, hachié.**
Travaux de peu d'importance : **bassi basso, bassin bassa.**
Trébûcher : voir **trabûcho.**
Trèfle : **treufe.**
Trembler : **grilloler.**
Trépied : **bicorne.**
Triste : **chogne, choigne, nice.**
Troène : **puain, punajo.**
Trou (d'eau) : **roise.**
Truie : **treue.**

U

Ustensile : **aizmen, têchon.**

V

Vache : **dagorne, godèle.**
Veau : **viau, godin, sevron.**
Vent : voir *A l'abri,* **estourbo, estroubli.**
Ventre (à plat) : à corps mort.
Ventru : **boudu.**
Verre à boire : voir **godo.**
Vertige : **derniture.**
Vesce : **vosce ;** voir **jargerie, nujote.**
Vite : **à la galopée ;** (faire vite) : **draler.**
Voie lactée : chemin de St Jacques.
Voir : voir **à l'aveuglon.**
Voiture : voir **ahoter, fourcher, déhoter.**
Volaille : voir **faloter.**
Volée de coups : **houssée, tanée, tambourinée, triquée.**
Vrombir : **youler.**

Eglise de Rumilly. Vitrail St Hubert.

Bannière St Nicolas.

BEL EN CHÉ

Le manoir des Tourelles à Rumilly-lés-Vaudes *

1530

C'était en 1530, sous le règne du roi François 1er, à l'époque de Ronsard et de Clément Marot, au temps des Léonard de Vinci, des Titien, Raphaël et Michel-Ange.

On édifiait, en ce début de siècle, les châteaux de Blois, Azay-le-Rideau, Chambord, Chenonceaux, Anet. Ceux de Fontainebleau et du Louvre s'agrandissaient.

A Rumilly, depuis trois ans déjà, s'élevaient les murs de l'église.

Ici dessous, assez profond en terre,
L'an mil cinq cent et vingt sept,
Assise (à la fin d'août) fut,
La première pierre des fondements.

Chaque hiver, le curé Jean Colet s'en allait quêter en de lointaines provinces et, l'été suivant, les travaux continuaient. Si cet ecclésiastique quadragénaire œuvrait ainsi dans le domaine de l'architecture, c'est qu'il était natif de Rumilly et sa vocation de bâtisseur reposait sur sa foi profonde.

Les murs s'élevaient, les meneaux des fenêtres s'épanouissaient, les piliers s'élançaient vers les voûtes. On ciselait le retable et les statues. L'église s'achevait. Elle fut consacrée les 22 et 23 septembre 1549 par André Richer, évêque d'un pays lointain, lequel officiait pour la plus grande gloire du prince Louis de Lorraine, évêque en titre depuis l'âge de 18 ans.

Au château de la Motte, sur l'Hozain, le seigneur Jean de Gand était capitaine de la vénerie du roi. Il demeurait en une *mothe entourée de grands fossés pleins d'eau en laquelle (avait) maison, grange, colombier et aultres édifices*, un modeste domaine somme toute, mais dont le propriétaire était titré et, probablement fortuné. Il avait offert à l'église un vitrail, sur lequel il s'était fait représenter, accompagné de sa femme, tous deux entourés de leurs sept enfants.

Mais le véritable « maître » de notre village n'était-il pas Antoine 1er de Vienne, seigneur abbé de Molesme ? Héritier et successeur de saint Robert,lequel s'était installé en la bourgade bourguignonne, au-dessus de la Laigne, le quatrième dimanche de l'Avant 1075. Notre abbé partageait avec le roi de France, la gestion et les revenus de leur patrimoine commun de Rumilly.

Avant d'en arriver là

Depuis 500 ans donc, l'abbé de Molesme est propriétaire incontestable et incontesté de notre village.

En 1104, les moines viennent s'installer ici, appelés par Hugues qui leur fait donation du village.

Moi, Hugues, comte de Champagne et de Brie, fait savoir à tous mes féaux et fidèles sujets, présents et à venir, que je donne à perpétuité le village de Rumilly, qui est de mes propres biens et héritages, avec la seigneurie, justice haute, moyenne et basse ainsi que tous les droits que j'ai sur les hommes et sur les bêtes... Donation que je jure sur les Saints Evangiles...
Et (disent les Goncourt) : *vite, de Molesme, pays raboteux, abrupt tempétueux, pays de grand vent et de montées où les mules se déferrent, les moines s'installent en cette patrie nouvelle, à pentes molles, à promenades point essoufflantes aux bedaines béates. L'air y ventile doux et la forêt pare la brise.*

Les moines arrivent à Rumilly pour y faire fructifier la terre, pour y exploiter la forêt, pour, en fin de compte, percevoir les revenus que leur avait offerts le comte de Champagne.

Jusqu'à ce que, deux cents ans plus tard, ils lui proposent d'assurer la garde du domaine, quitte à en partager les profits.

Je, Thibaut, par la grâce de Dieu, roi de Navarre, comte palatin de Champagne et de Brie, fais savoir à tous, présents et à venir, que Christophe, abbé de Molesme et le couvent de ce lieu, m'associent pour toujours, moi et mes héritiers, dans toute la justice qu'ils possèdent sur les hommes et sur les femmes, sur les bois et les plaines qu'ils ont à Rumilly.

Moitié pour l'abbé et ses moines. Moitié pour le comte.

Moitié pour le roi, qui remplacera le comte, lorsqu'il épousera Jeanne, héritière de la Champagne.

C'est ainsi que naissent en notre forêt, les Bois le Roy et les Bois l'Abbé.

La grange du domaine s'emplit encore du poids de la récolte : méteil, blé et chanvre, navette. Les moulins tournent sur l'Hozain et produisent blanche farine. Vers Molesme partent les chapons et les agneaux. Ainsi que le miel... cueilli dans les ruches, à l'orée de la forêt.

* Ce texte a servi de support au montage réalisé pour le spectacle Son et Lumière de septembre 1982.
Voir J. Daunay. Le manoir des Tourelles à Rumilly-les-Vaudes. 1962.
J. Daunay. Histoire de mon village. Illustr. G. Roy. 1966.
J. Daunay. Le manoir insolite. Almanach Libération Champagne. 1980.

Mais la guerre est toute proche : la Guerre de Cent Ans va ruiner le domaine, à Rumilly, des moines et du roi.

Après la mort de Philippe IV le Bel, le roi Jean le Bon fait appel à la noblesse française contre les Anglais qui pénètrent en France. C'est ainsi que les sires de Chappes et de Fouchères prennent les armes.

Les Anglais d'abord, les brigands et les Bourguignons ensuite, dévastent le pays. Le village est détruit et les rescapés se réfugient à proximité de l'ancien château du comte de Champagne, bâti sur la butte, à l'orée de la forêt.
(C'est dans les fossés de ce château que les vilains devaient venir autrefois battre l'eau avec de longues perches, quand la dame attendait un enfant, afin, disait-on, que les grenouilles ne l'importunent point de leur coassements).

Si Charles V exonère les manants de Rumilly de leurs impôts, étant donné leur misère extrême, si Charles VI les confirme en leurs droits d'usage dans la forêt, c'est que le village n'existe plus. Rumilly l'ancien a été totalement pillé, incendié, détruit.

Fort heureusement, d'autres maisons s'édifient lentement sur les rives de l'Hozain, et de part et d'autre du chemin qui conduit à la forêt, passant non loin de l'ancien château du comte.

Un riche marchand de Troyes

Nous sommes donc en 1530.

Jean Colet voit construire son église.

Et c'est à ce moment qu'un riche marchand de Troyes est tenté par le site de notre village.

Riche ? Il l'est assurément. N'a-t-il pas déjà fait don d'une verrière à la cathédrale St Pierre de Troyes, sur laquelle il est représenté ?

Il est tenté par un titre : celui de seigneur de Rumilly, que sa fortune doit lui permettre d'aquérir. Pour y parvenir, il envisage de faire construire une demeure en notre village : sur un plan très simple, rectangulaire, avec cinq tourelles dont celle de l'escalier qui conduit à l'étage, orné sur la façade, de quatre colonnes torses et d'une galerie de bois. Quatre cheminées monumentales assurent le confort intérieur. L'escalier sera large et ses marches de pierre élégantes. On prévoira un oratoire, discret et lumineux, comme il convient à un lieu de prière.

Pierre Pyon s'installe donc : en achetant à Rumilly la part du roi et en prennant à bail celle qu'y possèdent l'abbé et les moines. Il y fait construire le château de son rêve, digne de sa fortune et de son nouveau titre.

Construction

Bientôt les murs s'élèvent, larges de presque un mètre, selon le plan décidé à l'avance : rectangulaire et couronné d'une ronde tourelle à chaque angle. Trois seulement en sous-sol ; la première à l'est, la seconde au sud et la dernière à l'ouest ; toutes trois à la mémoire de trois Fondateurs qu'honorent les Compagnons.

Car c'est aux Compagnons que Pierre Pyon confie la réussite de sa demeure et ceux-ci ne manquent pas d'y manifester, ici et là, leur présence, que ce soit dans la pierre des murs ou des sculptures, dans le bois des poutres ou dans la fonte des taques de cheminée.

Les vilains transportent les matériaux. Les maçons maçonnent. Les tailleurs cisèlent. Parfois mécontents. Et quand ils se fâchent, c'est sur la pierre qu'ils expriment leur révolte ; ils enroulent, par exemple, la dernière colonne de la façade en un sens contraire à celui qu'a fixé le maître d'œuvre. Mécontentement et révolte ? A moins qu'ils ne tiennent tout simplement à signer leur construction, à la griffer d'une marque distinctive, la leur.

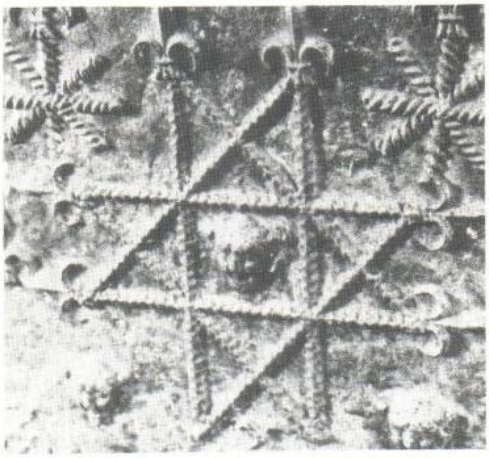
Ce qui n'empêche pas qu'on cisèle les ogives des portes d'entrée, y gravant en un écusson, les trois fleurs de lys, symbole royal, entouré du cordon de St Michel. On taille les meneaux des fenêtres. L'une d'elle est finement sculptée, à la mode italienne. On découpe les lourdes et fines marches de l'escalier qui s'élève en une vis de pierre légère et cofortable

Les cheminées sont maçonnées, toutes simples dans leur majesté, sans cette profusion de médaillons qu'on leur connaîtra par la suite. Seuls, trois écussons, sur la première, rendent hommage au roi ainsi qu'à ses héritiers.

Pendant ce temps, les sculptures des chapiteaux, au-dessus des colonnes, celles de la chapelle et de la voûte de l'escalier s'achèvent : ce sont des chérubins joufflus, de joyeux et riants personnages, tandis que, sous les poutres de la galerie, grimacent des animaux mythiques et fantastiques.

Les poutres des plafonds sont mises en place, ornées de dauphins, d'écussons armoriés dont ceux de Pierre Pyon et de Jeanne Festuot, sa femme, agrémentés de

Manoir de Rumilly. La croix patriarcale et l'étoile, armes de Pierre Pyon.



Manoir de Rumilly. Armes des Compagnons fondeurs du Devoir.

figures symboliques dont deux corbeaux buvant en un même calice, et ce petit bonhomme assis, tirant la queue d'un loup et gardé par un chien.

Les poutres des charpentes, celles du vaisseau central, celles des fines tourelles, sont taillées, assemblées, chevillées, vouées à défier les ans. On les vêt de tuiles et d'ardoises. Les girouettes et le coq de la chapelle s'élancent vers le ciel, portant haut les marques d'une construction assise, solide et orgueilleuse. Orgueil de Pierre Pyon, chef d'œuvre des Compagnons.

De nouveau, les moines.

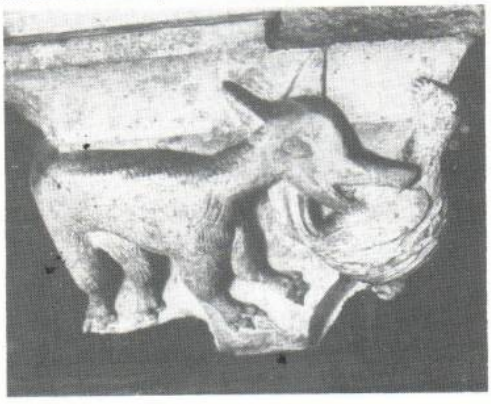
Hélas les plus beaux rêves ont une fin ! Dix ans seulement s'écoulent et Pierre Pyon quitte le monde... et son château de Rumilly.

Les moines ont tôt fait de s'approprier celui-ci, avec l'intention de s'y fixer, bien que l'heure des récoltes médiévales soit passée.

Mais à l'intérieur du manoir, des modifications s'imposent. Il faut magnifier, au goût de l'époque, les manteaux des cheminées.

Sur l'une, on portraicture Jules César, drapé à la mode romaine, accompagné d'une femme vêtue comme le sont les italiennes de Boticelli. Rien d'extraordinaire à ce qu'on y croie voir les portraits de Pierre Pyon et de Jeanne Festuot, son épouse !

Manoir de Rumilly. « Le renard prend ma poule ».



Sur la seconde, deux personnages de facture plus commune voisinent avec des angelots, qu'écrasent d'imposantes coquilles Saint-Jacques stylisées.

La troisième cheminée est tout empanachée de quatre portraits dont les têtes sont bizarrement chapeautées et emplumées. Il s'agit probablement, comme le dit le poète :

(Des) seigneurs de la Rocatelle
Couverts de clinquants et dentelles.

Les armes d'Antoine de Vienne, deuxième du nom, sont détaillées sur le manteau de la dernière cheminée. Il s'agit d'une crosse abbatiale, cachée par un écusson portant un aigle aux ailes déployées, présentée par deux angelots, sur un fond d'énorme coquille Saint-Jacques.

Le roi n'est point oublié dans cette opération de prestige ; son portrait occupe sur cette même cheminée un médaillon ovale, enrubanné ; un autre médaillon est consacré à son illustre maîtresse, la Belle Ferronnière.

L'abbé de Molesme s'en viendra-t-il à Rumilly ?

Enverra-t-il certains de ses moines occuper le manoir ainsi rénové ?

Il décide de le donner à bail mais exige que ses représentants y soient reçus chaque année, au moment où ils viendront encaisser le prix de leurs fermages.

A la Révolution

Un siècle se passe, puis éclate la grande révolution.

Ainsi que l'ordre en a été donné, des mains sacrilèges n'hésitent pas à mutiler les sculptures du manoir, si fraîches encore malgré leur 300 ans : la croix patriarcale à deux branches horizontales qu'on dénommera plus tard « croix de Lorraine », armes de Pierre Pyon, sur l'un des chapiteaux des colonnes torses ; les fleurs de lys, emblème du roi, au-dessus de la porte principale et sur les médaillons des cheminées ; d'autres fleurs de lys, sur la grande poutre armoriée du rez-de-chaussée...

Mais on respecte l'ensemble de l'édifice. C'est la seule époque où Rumilly aura à souffrir d'un vandalisme systématique, heureusement limité.

Les possessions de l'abbaye sont déclarées bien nationaux. Des experts sont désignés pour estimer leur valeur, des *sujets distigués par leur zèle, leur intelligence et leur probité.* Il s'agit de Nicolas Tallon, Joseph Vuibert et Nicolas Masson, laboureurs.

L'offre de Nicolas François Labille est retenue ; il acquiert le château de Pierre Pyon, le prétoire qui lui fait face, où l'on rendait la justice et où se trouve la chambre du geolier et la prison, un moulin sur l'Hozain, ainsi que des prés et des terres, le tout pour 150 200 livres, dont une partie payable en assignats.

La famille Labille ne réside au manoir que par intermittence. Elle y laisse s'installer

une ferme. Bientôt, devant la demeure de Pierre Pyon s'ébattent librement un cochon, quelques vaches, des oies et des canards sur une mare, et le coq perché sur le fumier.

Pendant les vacances, les tout jeunes frères Goncourt, cousins des Labille, sont reçus à Rumilly. On permet aussi à d'autres amis d'y venir séjourner. Comme cette Anglaise, pendant le séjour de laquelle disparut la vierge noire, orgueil de l'oratoire de Pierre Pyon.

Au XXe siècle

En 1902, et pour 15 000 francs, la municipalité de Rumilly prend possession du manoir. Elle veut y installer l'école des garçons et sa mairie.

Les toitures sont rénovées ; le vaisseau de la charpente centrale consolidé, les tuiles et les ardoises remplacées. On ravale les murs après avoir modifié ou percé des ouvertures nouvelles. On remplace les croisillons de la galerie du premier étage. Des colonnes toutes neuves sont taillées dans une pierre vierge, plus résistante que l'ancienne.

Nulle année ne passe sans qu'un nouvel effort n'apporte au manoir une nouvelle raison d'espérer en sa pérennité.

Chaque année le voit s'embellir sinon grandir, à l'ombre du seul platane qui survit de ceux qu'au début du siècle on planta.

C'est qu'il est conscient notre manoir, de son éternelle jeunesse, ainsi que du site en lequel il a été implanté : au pied de la forêt, non loin de l'altière église de Jean Colet, à quelques pas du capricieux et terrible Hozain, dont les eaux, hélas ! viennent parfois jusqu'à sa porte, baigner ses fondations.

Mais il n'a cure des éléments et se trouve aussi solide aujourd'hui qu'au jour de sa naissance.

Les moines l'ont hérité de Pierre Pyon.

La famille Labille l'a cédé aux écoliers d'hier.

On chante aujourd'hui sa gloire retrouvée, la gloire du manoir des Tourelles, à Rumilly-lés-Vaudes !

JASÉES - LIJOU

Vieilles enseignes

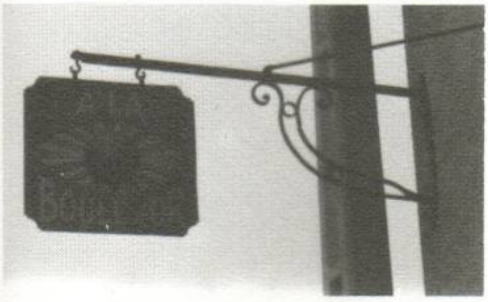
Le café de La Villeneuve-au-Chêne (A), situé sur la R N 19, a conservé — fort heureusement — son appellation ancienne : «A la boule d'or ».

Il a aussi gardé son enseigne : une boule de cuivre d'où sortent des rayons peints rappelant vaguement le soleil ou un œil.

Le propriétaire a eu l'heureuse idée de faire restaurer cette plaque ancienne qui devait porter au loin autrefois la renommée de l'établissement, et qui, aujourd'hui, le particularise encore.

Il existe d'autres enseignes en notre région.

En connaissez-vous ?



Les toits de Haute-Marne

Dans les Cahiers Haut-Marnais (nº 150. 3e trimestre 1982), Roger Petitpierre publie les résultats d'une enquête qu'il a menée : **Les toits de Haute-Marne.**

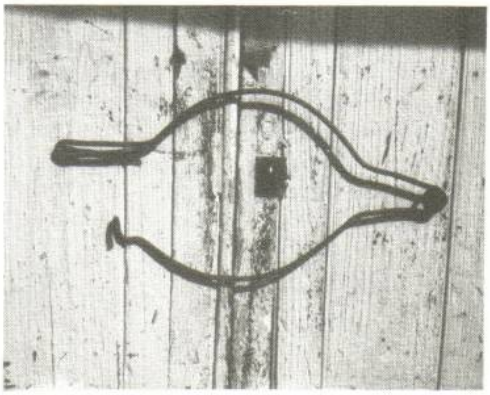
Dans cette étude, il a « relevé puis classé les divers types de toitures et dressé la carte faisant état des divers modes de couvertures anciennes ».

Et constate que « les cartes réalisées dans le département de l'Aube (Folklore Champagne nº 39) concordent exactement dans leur tracé à l'ouest de la Haute-Marne et prolongent sans discontinuer les mêmes zones d'extension ».

Qui connaît cet outil ?

C'est un outil métallique qui ressemble à une énorme épingle de nourrice. Il mesure environ 70 sur 35 centimètres.

C'est M. Michel Rémy qui nous le présente, pensant qu'il devait servir à la fabrication des fagots.



Erreurs. Oublis.

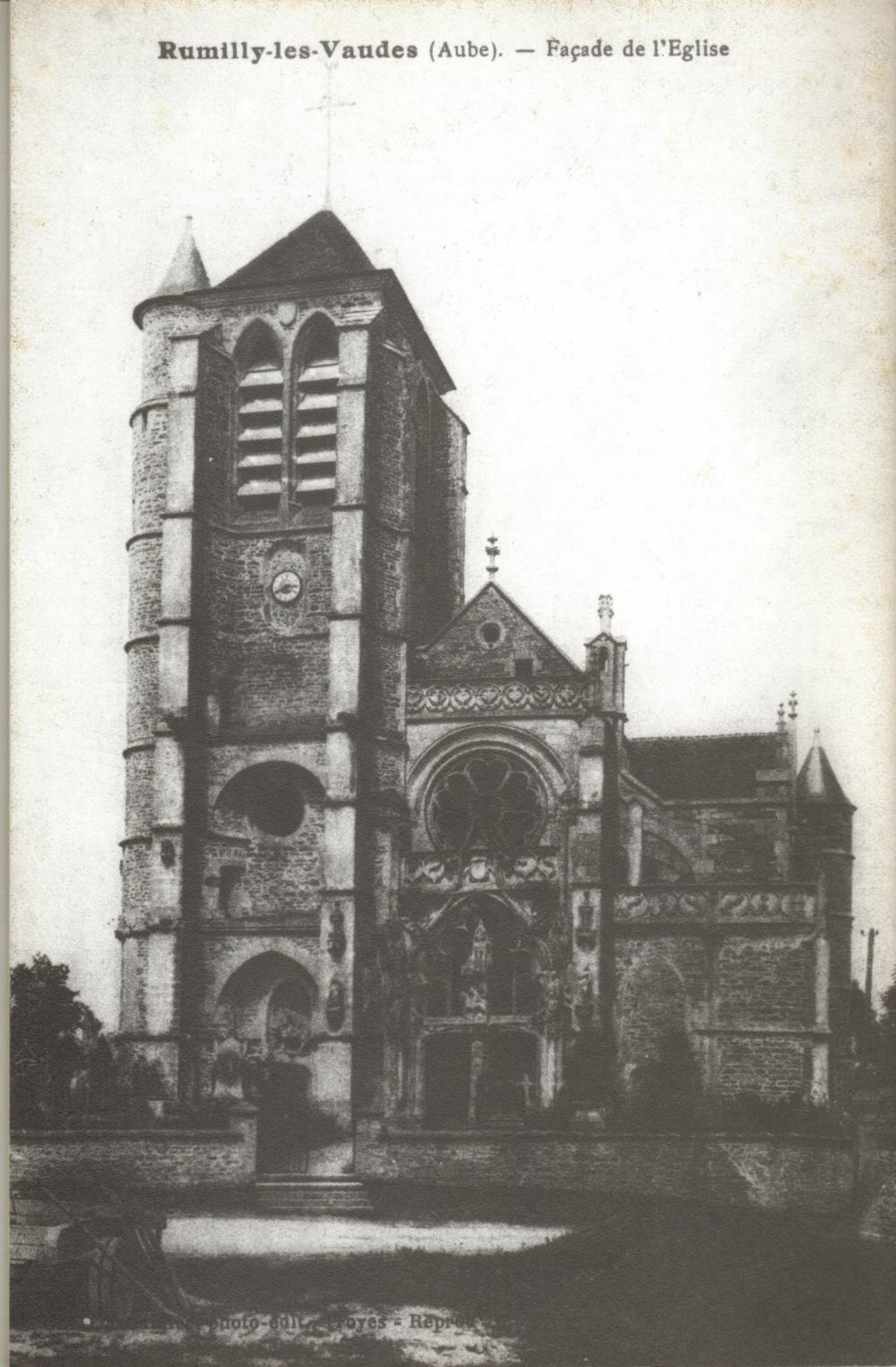
79 - 2. Enquête Photos. Lire J.-P. Monnier et non Mounnier.

79 - 8. Façade de la maison *d'un* marinier.

79 - 2. La photo de couverture « Retable de l'autel St Nicolas de Brienne-la-Vielle (A) », est de Jo Raybaudi, président du Centre aubois de Formation aux Activités de Loisir (CAFAL).

Les mariniers.

De nouveaux documents nous sont parvenus. Nous en ferons état dans le prochain bulletin.

Si, vous aussi, avez quelque remarque à nous communiquer, faites-le bien vite. Merci.

Rumilly-les-Vaudes (Aube). — Façade de l'Eglise